

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 42 (1989)

Artikel: Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy : le quartier occidental, le sanctuaire indigène : rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1985
Autor: Paunier, Daniel / Bernal, José / Castella, Daniel
Kapitel: Le secteur V
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1. INTRODUCTION

1.1. Les principaux résultats de la campagne de 1984

Les fouilles de l'été 1984 ont mis au jour deux maisons privées, construites entre la fin du II^e et le milieu du III^e de notre ère à la limite occidentale de l'agglomération gallo-romaine. De structure similaire, ces deux constructions se caractérisaient par un plan rectangulaire, une entrée principale ouverte sur leur long côté méridional, plusieurs pièces d'habitation d'un certain confort en façade sud et une vaste arrière-cour pourvue d'un puits et d'un foyer domestique. Occupés jusque vers le milieu du IV^e s., ces bâtiments furent subitamment transformés, dont la principale fut l'aménagement d'une installation thermique dans la maison ouest.

Si la première put être entièrement dégagée, seule la moitié occidentale de la seconde fut explorée, la fouille l'événement de la construction de la maison est (état II), vers le milieu du III^e s., fut précédée de quelques travaux de moindre importance (état I et II), en particulier de l'édification d'un petit bâtiment rectangulaire en forme de E, caractérisé par une élévation légère (adobe ?) sur base maçonnée (état II b). Cette petite construction fut plus tard englobée dans l'arrière-cour de la maison du III^e s. (état III). Celle-ci fut dotée, dans son angle sud-ouest, de deux locaux chauffés par un système hypocauste traditionnel (P 1). L'autre partie du système pluridimensionnelle de canal en T (P 2), ainsi que d'un corridor de façade I, état IV correspond aux divers aménagements qu'a connus la maison entre sa construction et son abandon. Il s'agit en particulier de la désaffectation du système de chauffage, de la création d'une pièce de construction légère dans la partie occidentale de la cour (P 3 ?) et de la condamnation de la moitié orientale de l'entrée par une nouvelle pièce de façade méridionale (P 8).

LE SECTEUR V

1.2. Objectifs et stratégie de la campagne de 1985

Les travaux réalisés lors de la campagne de 1985 étaient destinés à compléter le plan de la maison est jusqu'à sa façade orientale et d'explorer ses environs immédiats afin de mettre en évidence d'éventuelles voies de circulation en relation avec l'édifice. La stratégie de fouille adoptée, dictée par le faible effectif des fouilleurs, fut la suivante : après dégagement à la pelle des couches superficielles jusqu'à l'absence des murs maçonnés, on procéda au creusement de longues tranchées nord-sud et est-ouest, prolongées jusqu'à plusieurs mètres à l'est et au sud du bâtiment. Le relevé stratigraphique de ces tranchées devait permettre, par projection, de mettre en relief les travaux d'excavation et de remblaiage occasionnés par les constructions étudiées. Quelques dégagements complémentaires s'avérèrent car il était nécessaire, en particulier en façade sud, dans le but de mettre en évidence la configuration orientale du portique.

Au cours de la campagne de 1984, dans le secteur de l'entrée centrale du bâtiment postérieur, avaient été mis au jour les vestiges d'une construction légère, très partiellement conservée et de fonction inconnue. Cette installation comportait une succession de niveaux de remplissage déposés dans le but de combler une dépression naturelle et d'assurer le terrain. La fouille de 1985 a permis de mettre à jour, en façade ouest, l'extrémité orientale de ces remblais, sous la sol de la future pièce P 5, ainsi qu'un mince niveau d'occupation ou de travail sous-jacent au sommet du terrain naturel. Une nouvelle structure en relation avec l'édifice, n'a toutefois été observée dans ce secteur. En 1984, le deuxième état (postérieur au milieu du second siècle) avait été subdivisé en un état II a (secteur de l'entrée principale), à nouveau caractérisé par un sol de gravier (cf. 48) et quelques structures légères de plan étagé, et un état II b, matérialisé par un petit édifice rectangulaire, élevé en terre sur des bases maçonnées et plus tard englobé dans la cour du bâtiment. La campagne de 1985 a permis de continuer l'utilisation prolongée du sol de gravier de l'état II a (cf. 48). Plusieurs reprises rechargées, jusqu'à

- 3) Etat I (cf. 123, p. 95) : sol de sable et de gravier (cf. 82), face de poutre horizontale (cf. 78), trou de poteau (cf. 79-80).
4) Cf. 126, p. 100 et 101. Le sol matériel contenu dans ces niveaux avait permis de proposer, pour l'état I un terminus post quem entre la fin du I^{er} et le début du II^e s.
5) Cf. 126, p. 101.
6) Un trou de poteau (cf. 105), peu sûr, près de l'angle sud-est du bâtiment, pouvait appartenir à l'état I ou à l'état II, cf. 126, p. 97.

1. INTRODUCTION

Le secteur V se situe à la périphérie nord-ouest du *vicus*, au pied de la terrasse naturelle dite *de 30 mètres*, immédiatement à l'est de la vaste surface explorée en 1984¹.

1.1. Les principaux résultats de la campagne de 1984

Les fouilles de l'été 1984 ont mis au jour deux maisons privées, construites entre la fin du II^e et le milieu du III^e s. de notre ère à la limite occidentale de l'agglomération gallo-romaine. De structure similaire, ces deux constructions se caractérisaient par un plan rectangulaire, une entrée principale ouverte sur leur long côté méridional, plusieurs pièces d'habitation d'un certain confort en façade sud et une vaste arrière-cour pourvue d'un puits et d'un foyer domestique. Occupés jusque vers le milieu du IV^e s., ces deux édifices subirent plusieurs transformations, dont la principale fut l'aménagement d'une installation thermale dans la maison ouest.

Si la première put être entièrement dégagée, seule la moitié occidentale de la seconde fut explorée: la fouille révéla que la construction de la maison est (état III), vers le milieu du III^e s., fut précédée de quelques travaux de moindre importance (états I et II), en particulier de l'édification d'un petit bâtiment rectangulaire en forme de *E*, caractérisé par une élévation légère (adobe ?) sur base maçonnée (état II b)². Cette petite construction fut plus tard englobée dans l'arrière-cour de la maison du III^e s. (état III). Celle-ci fut dotée, dans son angle sud-ouest, de deux locaux chauffés, l'un par un hypocauste traditionnel (P 1), l'autre par un système plus rudimentaire de canal en *T* (P 2), ainsi que d'un portique de façade. L'état IV correspond aux divers réaménagements qu'a connus la maison entre sa construction et son abandon: il s'agit en particulier de la désaffectation du système de chauffage, de la création de trois appartements de construction légère dans la partie occidentale de la cour (P 5-7) et de la condamnation de la moitié orientale de l'entrée par une nouvelle pièce de façade méridionale (P 8).

1.2. Objectifs et stratégie de la campagne de 1985

Les principaux objectifs de la campagne de 1985 étaient de compléter le plan de la maison est jusqu'à sa façade orientale et d'explorer ses environs immédiats afin de mettre en évidence d'éventuelles voies de circulation en relation avec l'édifice. La stratégie de fouille adoptée, dictée par le faible effectif des fouilleurs, fut la suivante: après dégagement à la machine des couches superficielles jusqu'à l'arase des murs maçonnés, on procéda au creusement de longues tranchées nord-sud et est-ouest, prolongées jusqu'à plusieurs mètres à l'extérieur du bâtiment. Le relevé stratigraphique de ces tranchées devait permettre, par projection, de mettre ensuite en relief les travaux d'excavation et de remblayage occasionnés par les constructions étudiées. Quelques décapages complémentaires s'avérèrent çà et là nécessaires, en particulier en façade sud, dans le but de mettre en évidence la prolongation orientale du portique.

2. ETATS I ET II

Au cours de la campagne de 1984, dans le secteur de l'entrée centrale du bâtiment postérieur, avaient été mis au jour les maigres vestiges d'une construction légère³, très partiellement conservée et de fonction inconnue. Cette installation coiffait une succession de niveaux de remblais, déposés là dans le but de combler une dépression naturelle et d'assainir le terrain. La fouille de 1985 a permis de mettre à nouveau en évidence l'extrémité orientale de ces remblais, sous le sol de la future pièce P 8⁴, ainsi qu'un mince niveau d'occupation ou de travail sous-jacent au sommet du terrain naturel⁵. Aucune nouvelle structure en relation certaine avec l'état I n'a toutefois été observée dans ce secteur⁶. En 1984, le deuxième état (postérieur au milieu du second siècle) avait été subdivisé en un état II a (secteur de l'entrée principale), à nouveau caractérisé par un sol de gravier (st.48) et quelques structures légères de plan énigmatique, et un état II b, matérialisé par un petit édifice rectangulaire, élevé en terre sur des bases maçonnées et plus tard englobé dans la cour du bâtiment. La campagne de 1985 a permis de confirmer l'utilisation prolongée du sol de gravier de l'état II a (st.48), à plusieurs reprises rechargé, jusqu'à

1) Cf. Vidy 1984 et fig.120.

2) Datation : fin II^e - début III^e s. ap. J.-C.

3) Etat I (fig.123, p.95) : sol de sable et de gravier (st.82); trace de poutre horizontale (st.78); trous de poteaux (st.79-80).

4) Cf. fig.136, p.100 bis: c.7b. Le riche matériel contenu dans ces niveaux avait permis de proposer pour l'état I un *terminus post quem* entre la fin du I^{er} et le début du II^e s.

5) Cf. fig.136, c.7c.

6) Un trou de poteau (st.165), peu sûr, près de l'angle sud-est du bâtiment, pourrait appartenir à l'état I ou à l'état II : cf. fig.131, p.97.

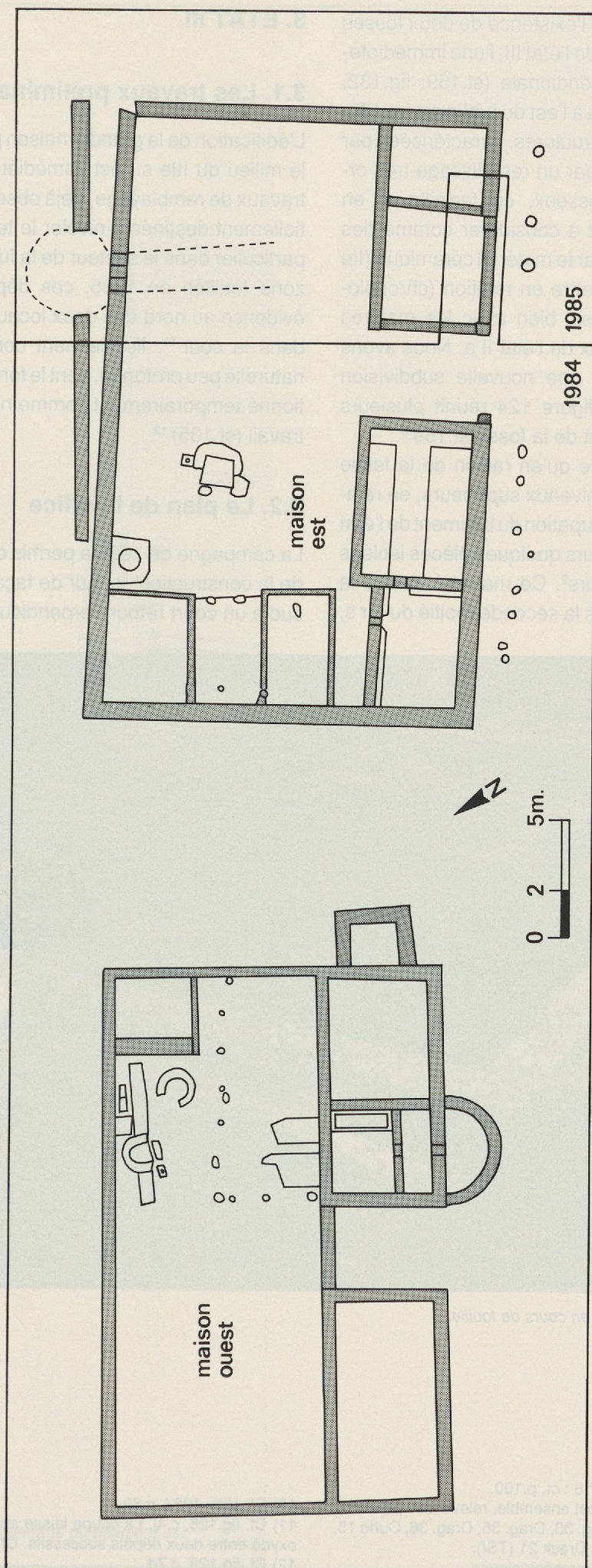


Fig. 120. Plan schématique du secteur V (fouilles JAH, 1984-1985).

l'état IV⁷. Elle a en outre révélé l'existence de deux fosses situées à l'extérieur de l'édifice de l'état III, l'une immédiatement au sud de sa façade méridionale (st.159: fig.132, p.98), l'autre à quelques mètres à l'est du bâtiment (st.160: fig.135, p.100 bis). Ces deux structures, caractérisées par une profondeur importante et par un remplissage très organique, riche en matériel osseux, en ferraille et en céramique, sont probablement à considérer comme des dépotoirs. La datation fournie par le matériel céramique (IIe s. ap. J.-C.) autorisait à les mettre en relation (chronologique, sinon fonctionnelle) aussi bien avec les maigres vestiges de l'état I qu'avec ceux de l'état II a. Nous avons donc préféré les réunir dans une nouvelle subdivision chronologique (état II c). La figure 124 réunit plusieurs pièces de céramique provenant de la fosse st.159⁸.

En conclusion, relevons encore qu'en raison de la faible sédimentation du secteur, les niveaux supérieurs, en relation avec la construction et l'occupation du bâtiment de l'état III, comprennent presque toujours quelques pièces isolées attribuables aux états antérieurs⁹. Ce matériel atteste la fréquentation de ce secteur dès la seconde moitié du Ier s.

3. ETAT III

3.1. Les travaux préliminaires

L'édification de la grande maison privée (état III), peu après le milieu du IIe s., est immédiatement précédée par des travaux de remblayage, déjà observés en 1984¹⁰ et essentiellement destinés à niveler le terrain de construction, en particulier dans le secteur de la future arrière-cour. Dans la zone fouillée en 1985, ces dépôts ont pu être mis en évidence au nord des deux locaux de l'état IV (P 8 et P 9) dans la cour¹¹. Ils viennent combler une vaste cuvette naturelle peu profonde, dont le fond, oxydé et induré, a fonctionné temporairement comme niveau de circulation et de travail (st.135)¹².

3.2. Le plan de l'édifice

La campagne de 1985 a permis de compléter le plan initial de la construction: le mur de façade orientale (M 60), lié au sud à un court retour perpendiculaire (M 49), vient buter à



Fig. 122. Vue générale du secteur V en cours de fouille.

7) Il constituera alors le sol du local P 8 : cf. p.100.

8) Parmi les pièces non illustrées de cet ensemble, relevons la présence de fragments des types suivants : Drag. 33, Drag. 35, Drag. 36, Curle 15, Curle 23 (TS); Drack 11, Drack 15 A, Drack 21 (TSI).

9) Cf. p.125: datation des ensembles archéologiques.

10) Cf. Vidy 1984, p.80.

11) Cf. fig.128, c.4j. La coupe laisse apparaître un mince niveau damé, oxydé entre deux dépôts successifs. Cf. aussi fig.126 et 127.

12) Cf. fig.129, c.7d.

son autre extrémité contre le mur septentrional contemporain (M 2). Ces trois structures sont caractérisées par des fondations très larges et relativement profondes. La double entrée principale de la maison, particulièrement large (environ 7,5 m), est définie par trois dés de molasse (st.123-125)¹³. Aussi bien dans la partie orientale de la cour, le long du mur M 60, que dans l'angle sud-est de la construction, aucun vestige ne permet de conclure à la présence de locaux d'habitation ou de service en matériaux légers. La stratégie de fouille adoptée n'autorise toutefois pas à l'exclure catégoriquement. Les activités domestiques et/ou arti-

nord-est du bâtiment. La fonction la plus vraisemblable que l'on puisse attribuer à cette structure de construction médiocre et fort endommagée est celle d'un mur de terrasse, hypothèse déjà évoquée dans le rapport précédent¹⁵.

3.3. Le portique de façade

La découverte en 1985 de trois nouveaux trous de poteaux (st.155-157) atteste la continuation du portique le long de la façade méridionale du bâtiment. Le niveau de circulation du

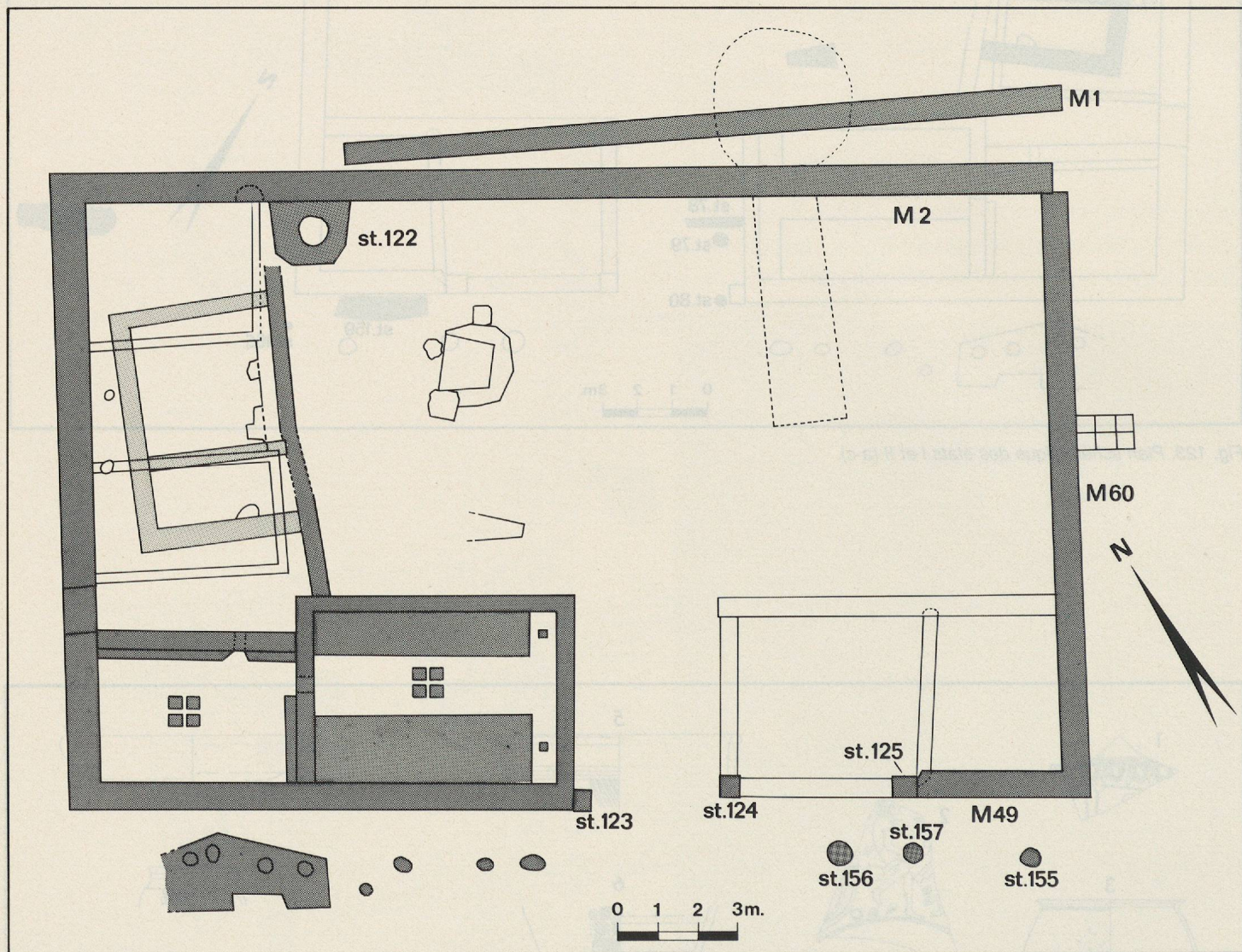


Fig. 125. Plan schématique de l'état III. En gris clair: structures toujours en fonction; en gris foncé: structures nouvelles.

sanales exercées dans cette partie de l'arrière-cour n'ont pas laissé d'autres traces que trois ou quatre fosses d'interprétation délicate (cf. p.101) et quelques lentilles éparses cendreuses ou charbonneuses¹⁴.

Le mur extérieur M 1, qui longe la façade septentrionale de l'édifice suivant une orientation légèrement divergente, s'interrompt approximativement à la hauteur de l'angle

portique, limité au sud par une légère rupture de pente à environ 2,5 m de l'édifice, est matérialisé par un niveau de sable et de gravier damés d'épaisseur variable (st.129)¹⁶, aménagé au sommet d'un niveau de remblai¹⁷. Une recharge de gravier plus tardive a également pu être observée (st.131)¹⁸.

13) Il s'agit très vraisemblablement de bases de piliers.

14) Cf. fig.129, c.4c.

15) Cf. Vidy 1984, p.98 et fig.130, p.97.

16) Cf. fig.132, c.4d.

17) Cf. fig.131, c.4l.

18) Cf. fig.131, c.3g (état IV).

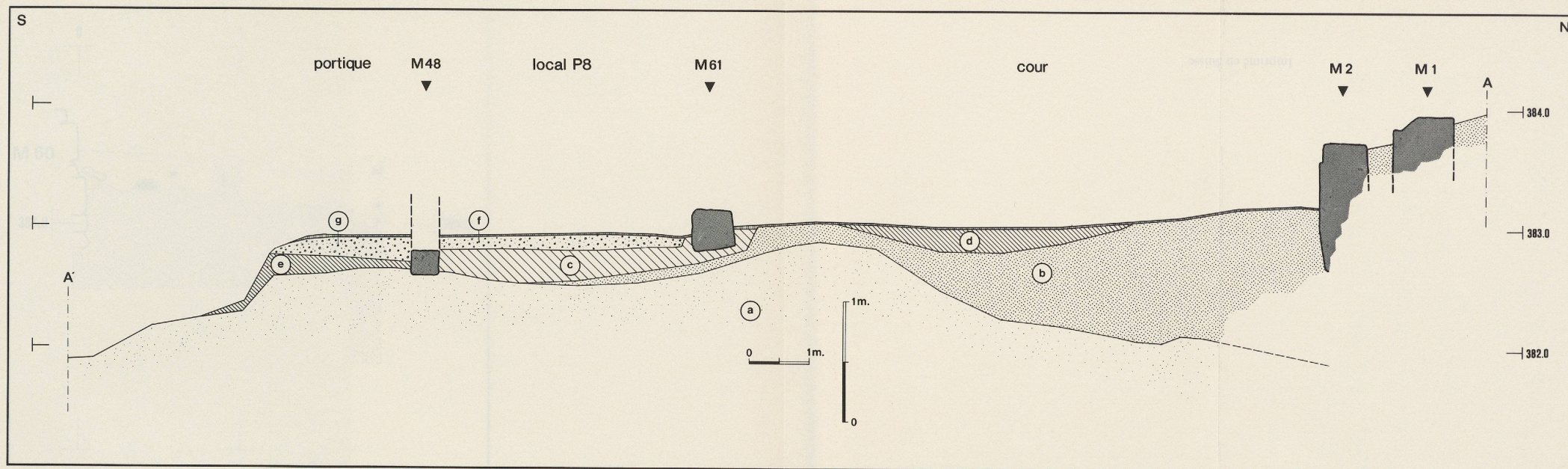
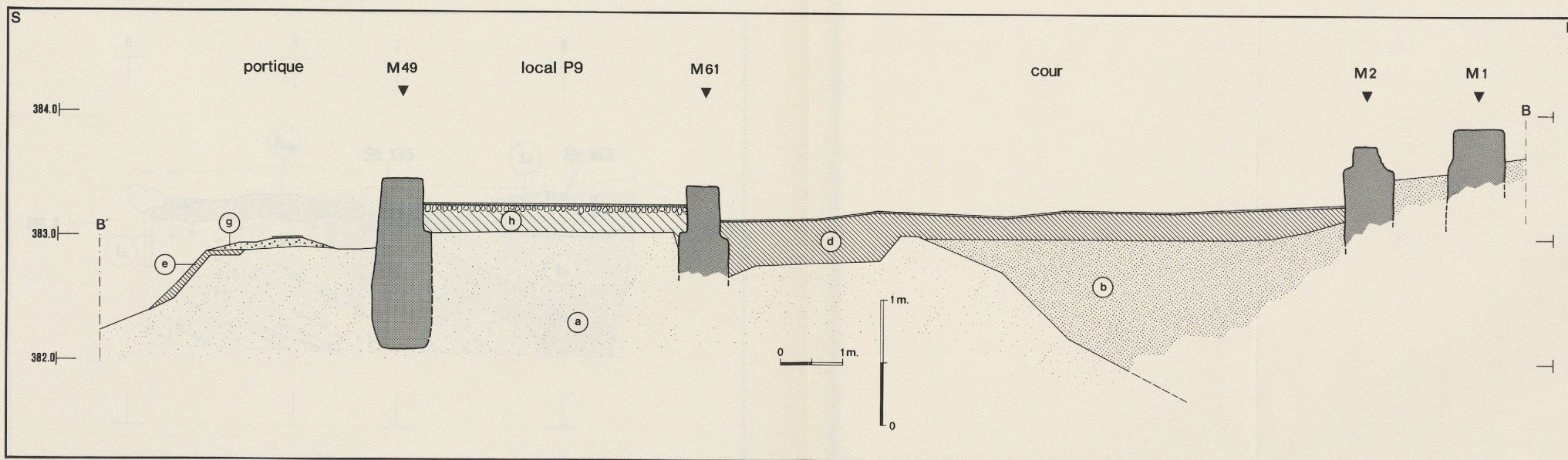


Fig. 126. Coupe schématique A-A', vue ouest (situation: fig.151, p.111).

Fig. 127. Coupe schématique B-B', vue ouest (situation: fig.151, p.111).



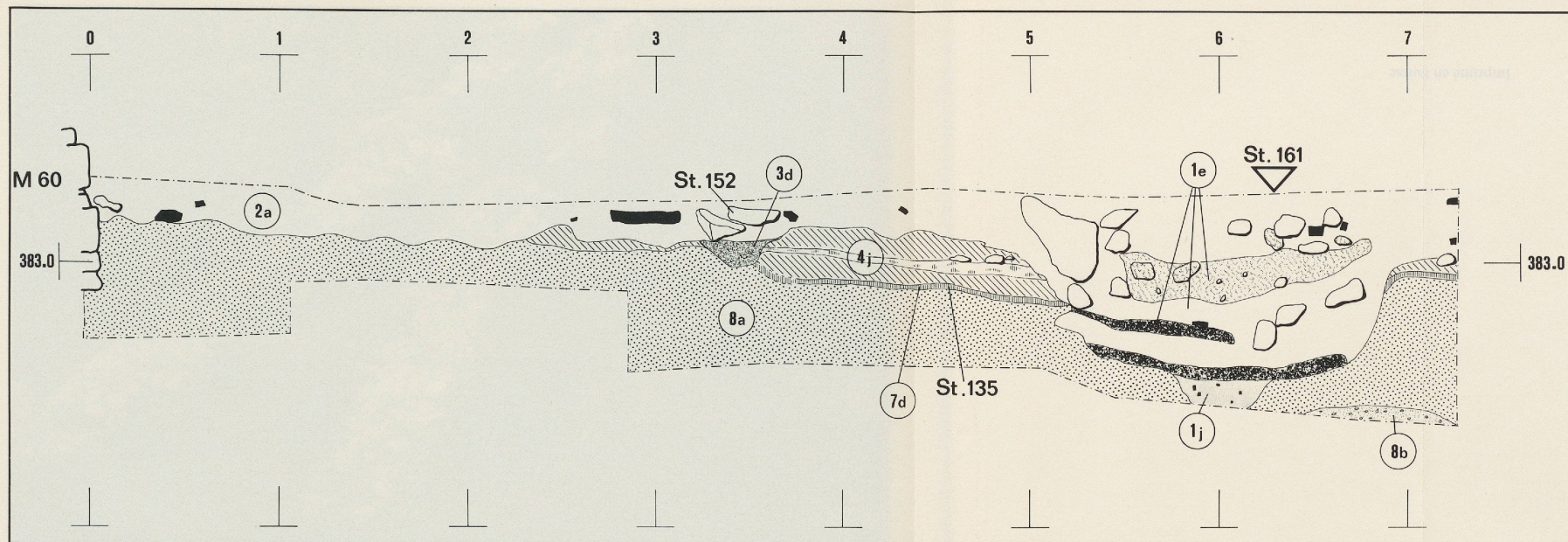


Fig. 128. Coupe stratigraphique, vue sud (cf. tableau, p.112; situation: fig.151, p.111.).

Fig. 129. Coupe stratigraphique, vue ouest (cf. tableau, p.112; situation: fig.151, p.111.).

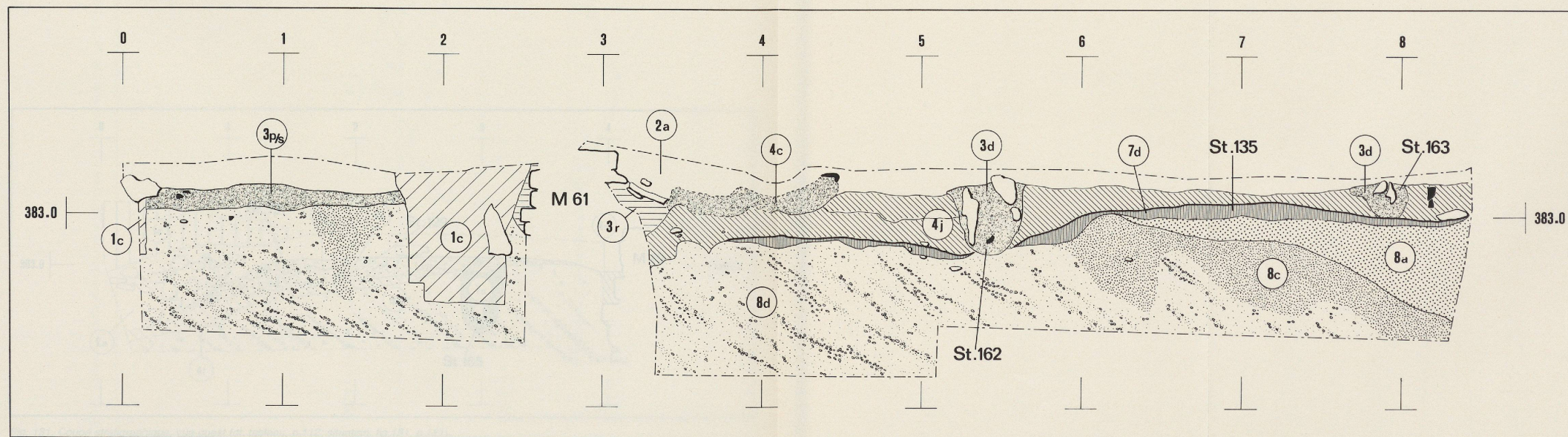




Fig. 130. Mur de façade M 2 et mur de terrasse M 1, vue ouest.

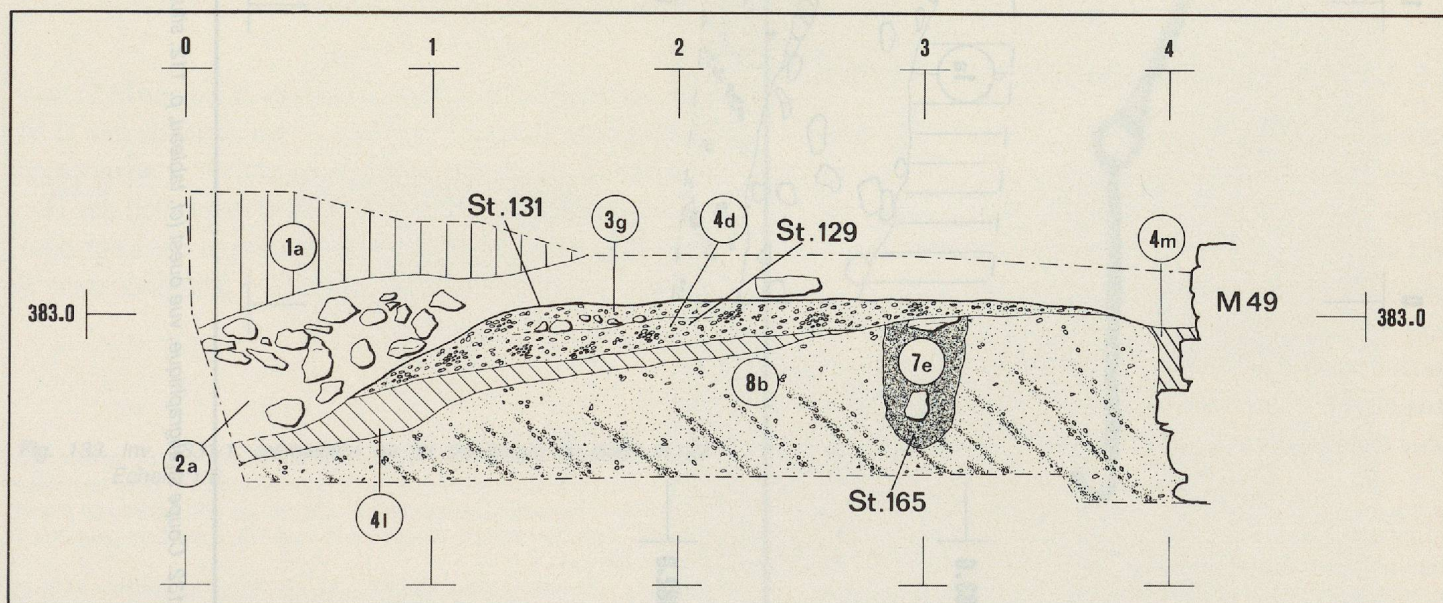


Fig. 131. Coupe stratigraphique, vue ouest (cf. tableau, p.112; situation: fig.151, p.111).

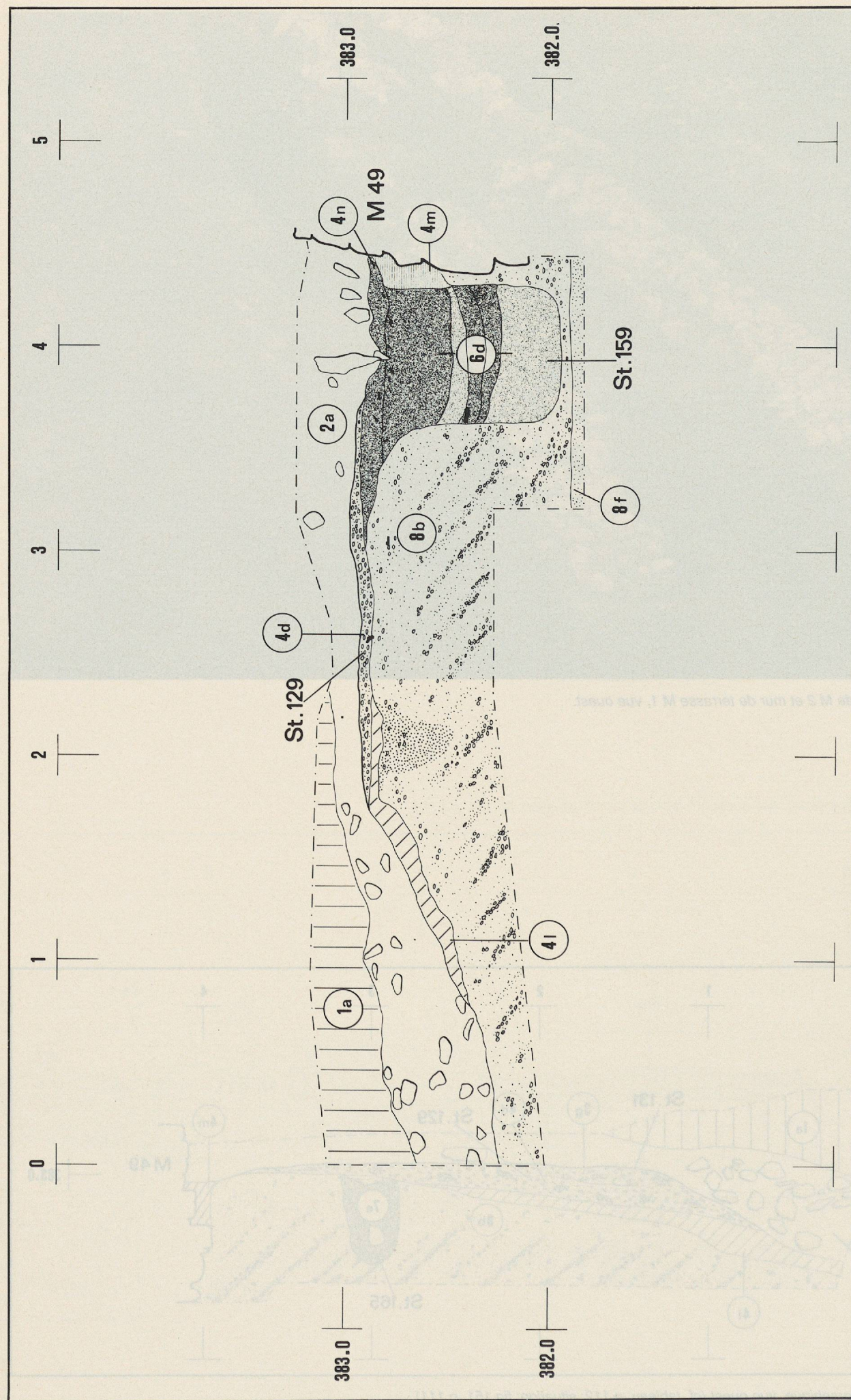


Fig. 132. Coupe stratigraphique, vue ouest (cf. tableau, p. 112; situation: fig. 151, p. 111).

3.4. Le démontage du puits st.122

A la fin de la campagne de 1985, le puits st.122, déjà fouillé l'année précédente ¹⁹, a été démantelé à l'aide de la pelle mécanique. Des échantillons de planches de bois, mis au jour dans le remplissage de la structure, ont été soumis à l'analyse dendrochronologique. Certains de ces bois ne semblent pas avoir été abattus avant l'an 358 ap. J.-C. (date peu sûre), ce qui pourrait, sous réserve, suggérer une utilisation du puits jusqu'à l'abandon du bâtiment, voire jusqu'à la période de fonctionnement du four à chaux (état V) ²⁰. Le démontage de la st.122 a également permis la découverte d'une crémaillère en fer en bon état de conservation (fig.133).

3.5. Datation

Une monnaie (inv. 2691/2), prise dans le terrazzo de la pièce P 2 avait permis de fixer un *terminus post quem* vers 248 pour la construction de l'édifice. La même pièce, un antoninien, a pu être attribuée, après restauration, au règne de Gallien (260-268). Cette datation, corroborée par l'étude du matériel, a pu être confirmée par la découverte d'un autre antoninien de Gallien (inv. 3195/2) dans les remblais d'aménagement de l'état III (c.4j).

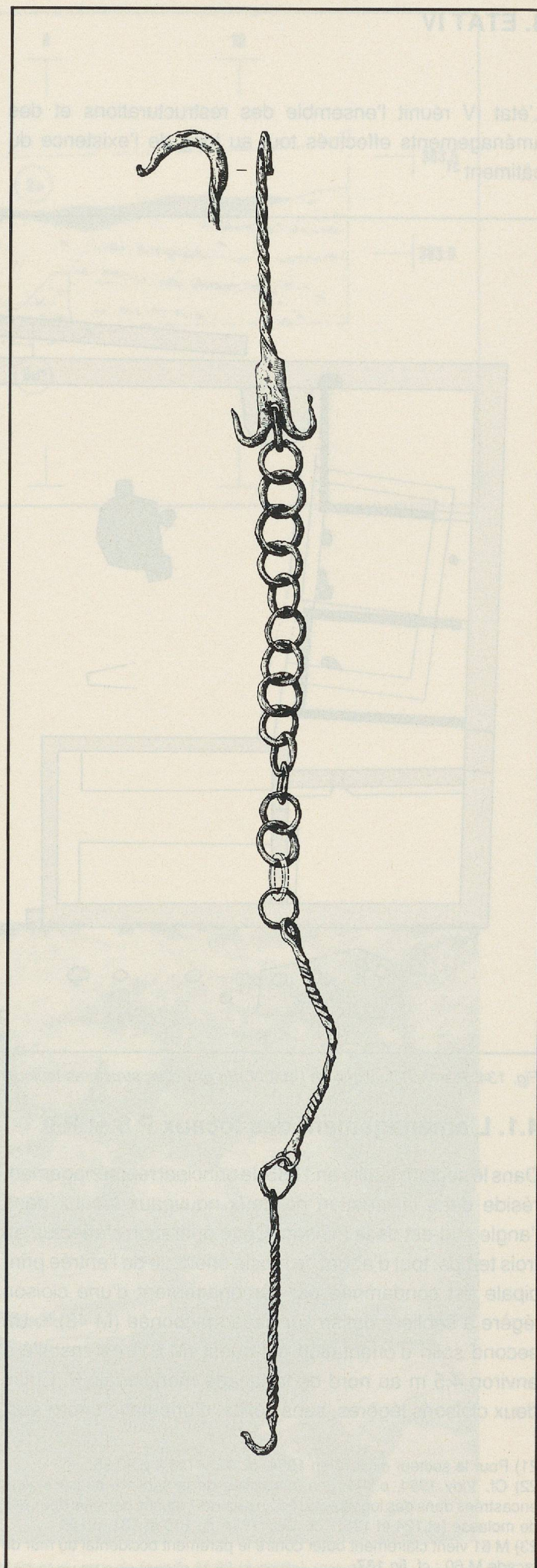


Fig. 133. Inv. 3831/1: crémaillère en fer provenant du puits st.122.
Echelle:1/6.

19) Cf. Vidy 1984, p.104.

20) Cf. p.103.

4. ETAT IV

L'état IV réunit l'ensemble des restructurations et des aménagements effectués tout au long de l'existence du bâtiment ²¹.

viennent définir deux pièces de surface très inégale :

- P 8 (4,55 x 4 m), dotée d'un sol de sable et de gravier damés (st.48) ²⁴.
- P 9 (3,9 x 3 m), équipée d'un sol de *terrazzo* aménagé sur un radier de galets (st.158) ²⁵.

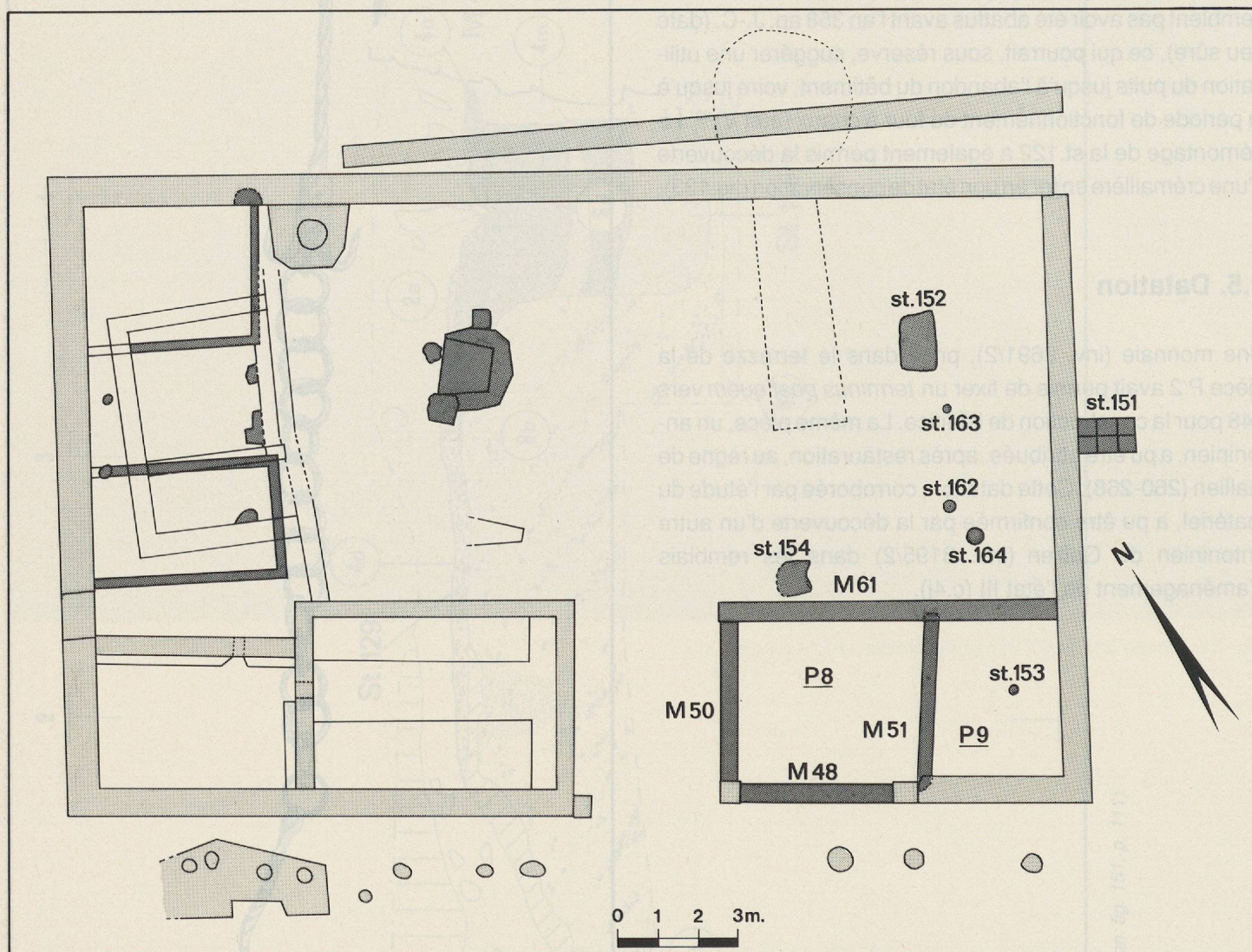


Fig. 134. Plan schématique de l'état IV. En gris clair: structures toujours en fonction; en gris foncé: structures nouvelles.

4.1. L'aménagement des locaux P 8 et P 9

Dans le secteur fouillé en 1985, le principal réaménagement réside dans la création de deux nouveaux locaux dans l'angle sud-est de la maison. Cette opération s'effectue en trois temps: tout d'abord, la moitié orientale de l'entrée principale est condamnée par l'aménagement d'une cloison légère à sablière basse sur base maçonnée (M 48) ²². Un second solin d'orientation est-ouest (M 61) est installé à environ 4,5 m au nord de la façade méridionale ²³. Enfin, deux cloisons légères, sans solins, d'orientation nord-sud,

Les logements de la sablière basse de la cloison M 51 sont parfaitement visibles, aussi bien à l'extrémité du mur M 49 que dans le parement sud du solin M 61 ²⁶. L'absence de fragments d'enduits pariétaux dans la démolition des cloisons M 50 et M 51 (c.2b) ²⁷ invite à restituer dans ces deux cas des élévations de bois. Une légère différence dans le

21) Pour le secteur exploré en 1984, cf. *Vidy 1984*, p.90-95.

22) Cf. *Vidy 1984*, p.100. Les extrémités de la sablière basse étaient encastées dans des logements rectangulaires creusés dans les deux dîs de molasse (st.124 et 125) : cf. *Vidy 1984*, fig.130 et 131, p.100.

23) M 61 vient clairement buter contre le parement occidental du mur de façade M 60 : cf. fig.137.

24) Cf. fig.136 et 138, c.3q.

25) Il ne subsistait de cette structure que quelques maigres vestiges du hérisson de pose le long des murs et du solin délimitant le local. Le niveau d'installation du radier correspond à la c.3s : cf. fig.129. Un trou de piquet (st.153), découvert non loin du centre de la pièce, appartient peut-être à l'état IV (fig.134).

26) Cf. fig.121, et *Vidy 1984*, fig.117, p.94. La liaison des cloisons M 50 et M 61 n'a pas été préservée.

27) Cf. fig.138.

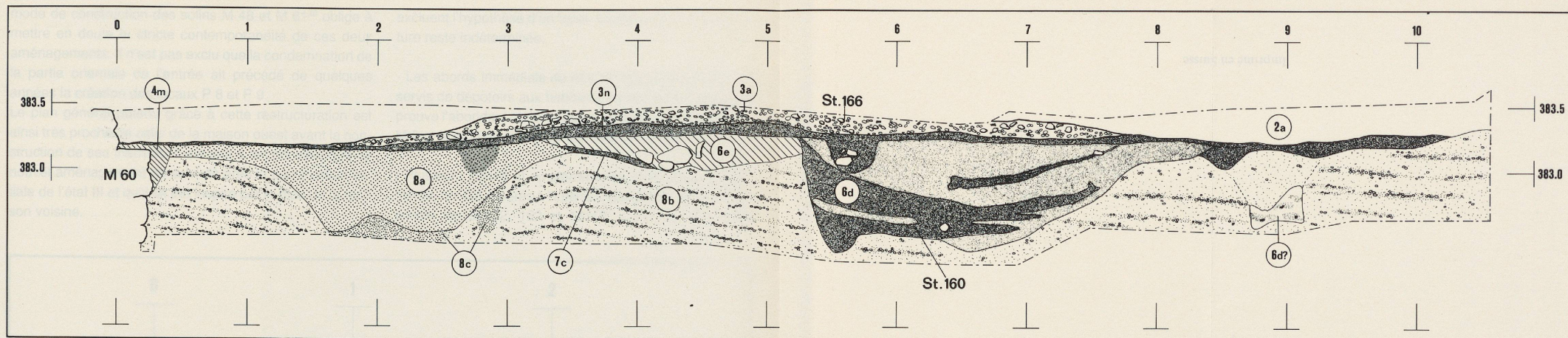


Fig. 135. Coupe stratigraphique, vue nord (cf. tableau, p.112; situation: fig.151, p.111).

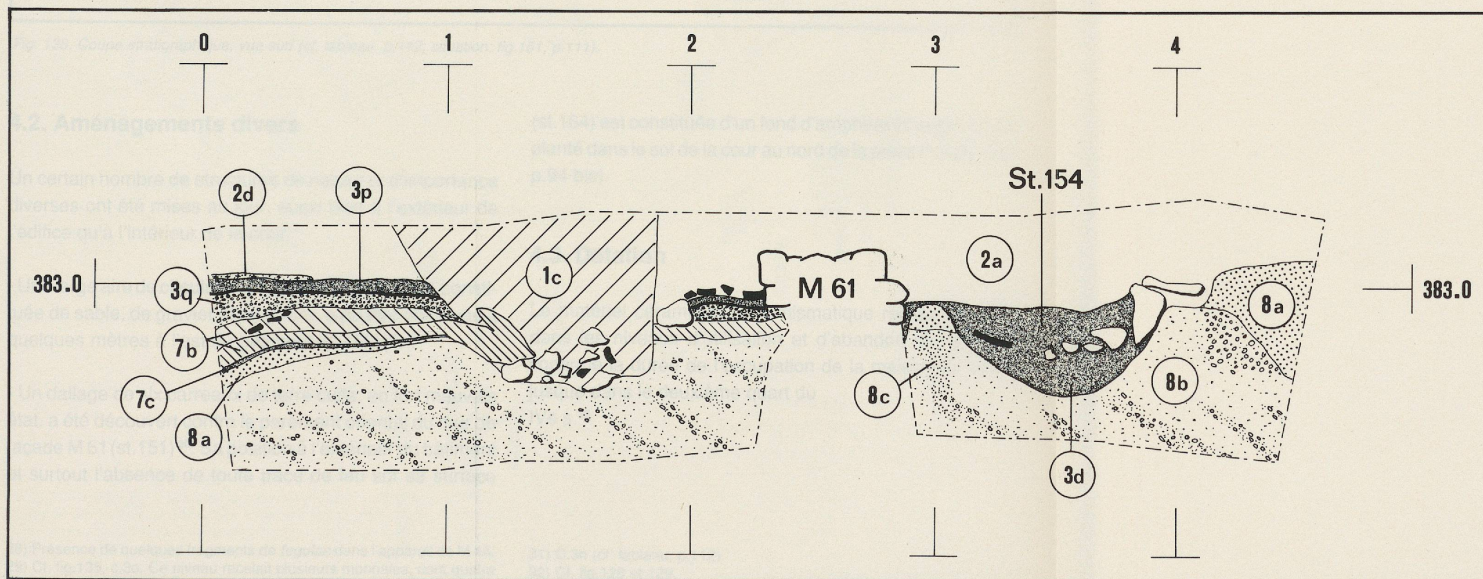


Fig. 136. Coupe stratigraphique, vue ouest (cf. tableau, p.112; situation: fig.151, p.111).



Fig. 137. Liaison du solin M 61 et du mur de façade M 60 (à droite), vue nord.

mode de construction des solins M 48 et M 61²⁸ oblige à mettre en doute la stricte contemporanéité de ces deux aménagements. Il n'est pas exclu que la condamnation de la partie orientale de l'entrée ait précédé de quelques années la création des locaux P 8 et P 9.

Le plan général obtenu grâce à cette restructuration est ainsi très proche de celui de la maison ouest avant la construction de ses thermes. Il est tout à fait possible que ce nouvel aménagement ait suivi de près la construction initiale de l'état III et qu'il ait été inspiré par le plan de la maison voisine.

excluent l'hypothèse d'un foyer. La fonction de cette structure reste indéterminée.

- Les abords immédiats du mur de façade de la cour ont servis de dépotoirs aux habitants de la maison, comme le prouve l'abondant matériel découvert entre les murs M 1 et M 2 et le long de la façade orientale de l'édifice³¹.

- Plusieurs fosses et empièvements, de fonction indéterminée, ont été repérés à l'intérieur de l'arrière-cour (en particulier les st.152, 162 et 163)³². L'une de ces fosses

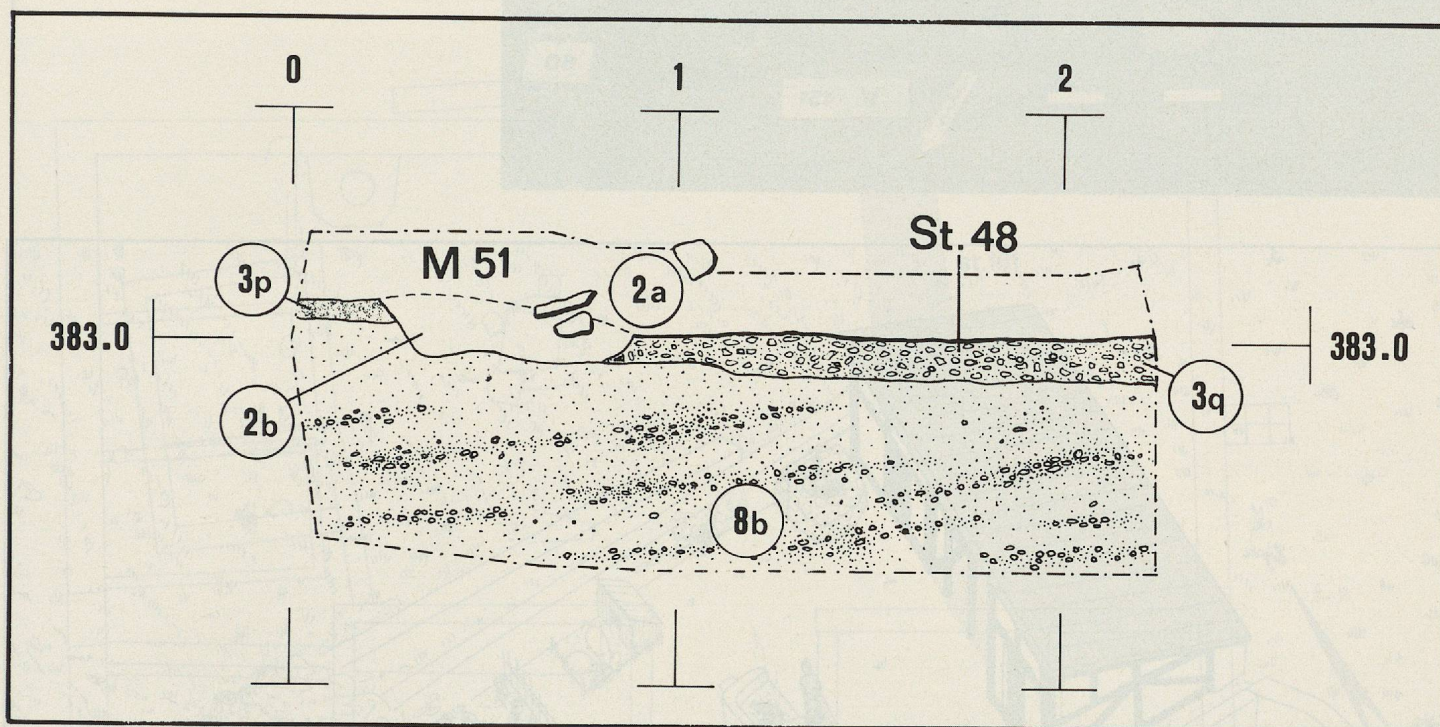


Fig. 138. Coupe stratigraphique, vue sud (cf. tableau, p.112; situation: fig.151, p.111).

4.2. Aménagements divers

Un certain nombre de structures de nature et d'importance diverses ont été mises au jour, aussi bien à l'extérieur de l'édifice qu'à l'intérieur de la cour:

- Une large aire de circulation, d'extension inconnue, constituée de sable, de gravier et de galets, a pu être observée à quelques mètres à l'est du bâtiment (st.166)²⁹.
- Un dallage de six carreaux de terre cuite, en fort mauvais état, a été découvert contre le parement oriental du mur de façade M 61 (st.151)³⁰. Sa position à l'extérieur du bâtiment et surtout l'absence de toute trace de feu sur sa surface

(st.164) est constituée d'un fond d'amphore Dressel 20, implanté dans le sol de la cour au nord de la pièce P 9 (fig.121, p.94 bis).

4.3. Datation

Le matériel céramique et numismatique récolté en 1985 dans les niveaux d'utilisation et d'abandon du bâtiment confirme la durée de l'occupation de la maison au moins jusque dans le deuxième quart du IVe s.³³

28) Présence de quelques fragments de *tegulae* dans l'appareil de M 48.

29) Cf. fig.135, c.30. Ce niveau recelait plusieurs monnaies, dont quatre couvrant la période de Claude II (268-270) au IVe s.

30) Cf. fig.139, et fig.121.

31) C.3n (cf. tableau, p.112).

32) Cf. fig.128 et 129.

33) Cf. Vidy 1984, p.95. Au moins quatre monnaies de 1985 sont issues de frappes du IVe s.

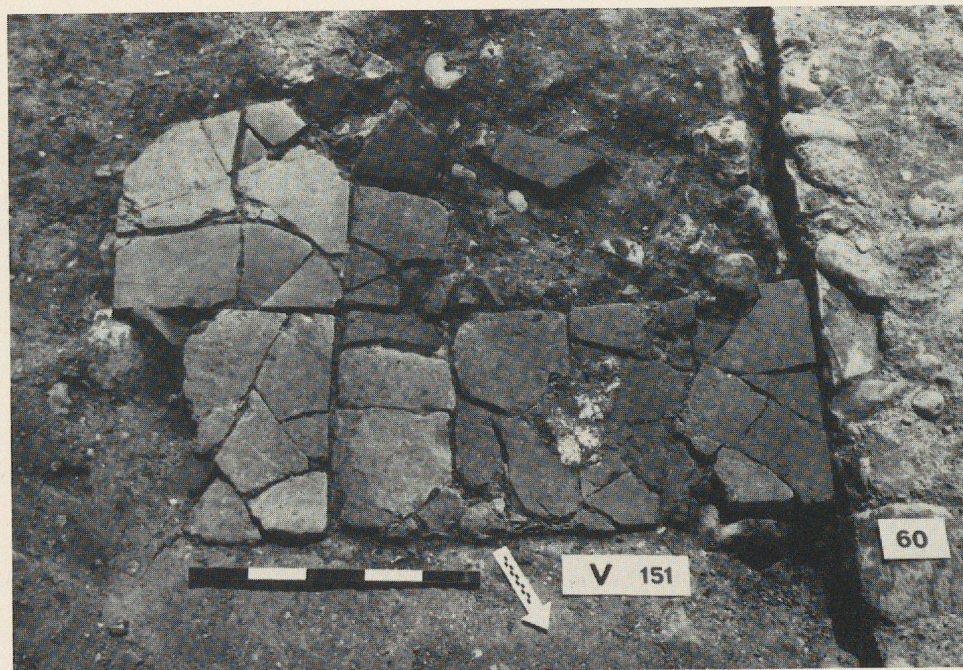


Fig. 139. Carrelage de terre cuite (st. 151), vue sud. A droite le mur de façade M 60.

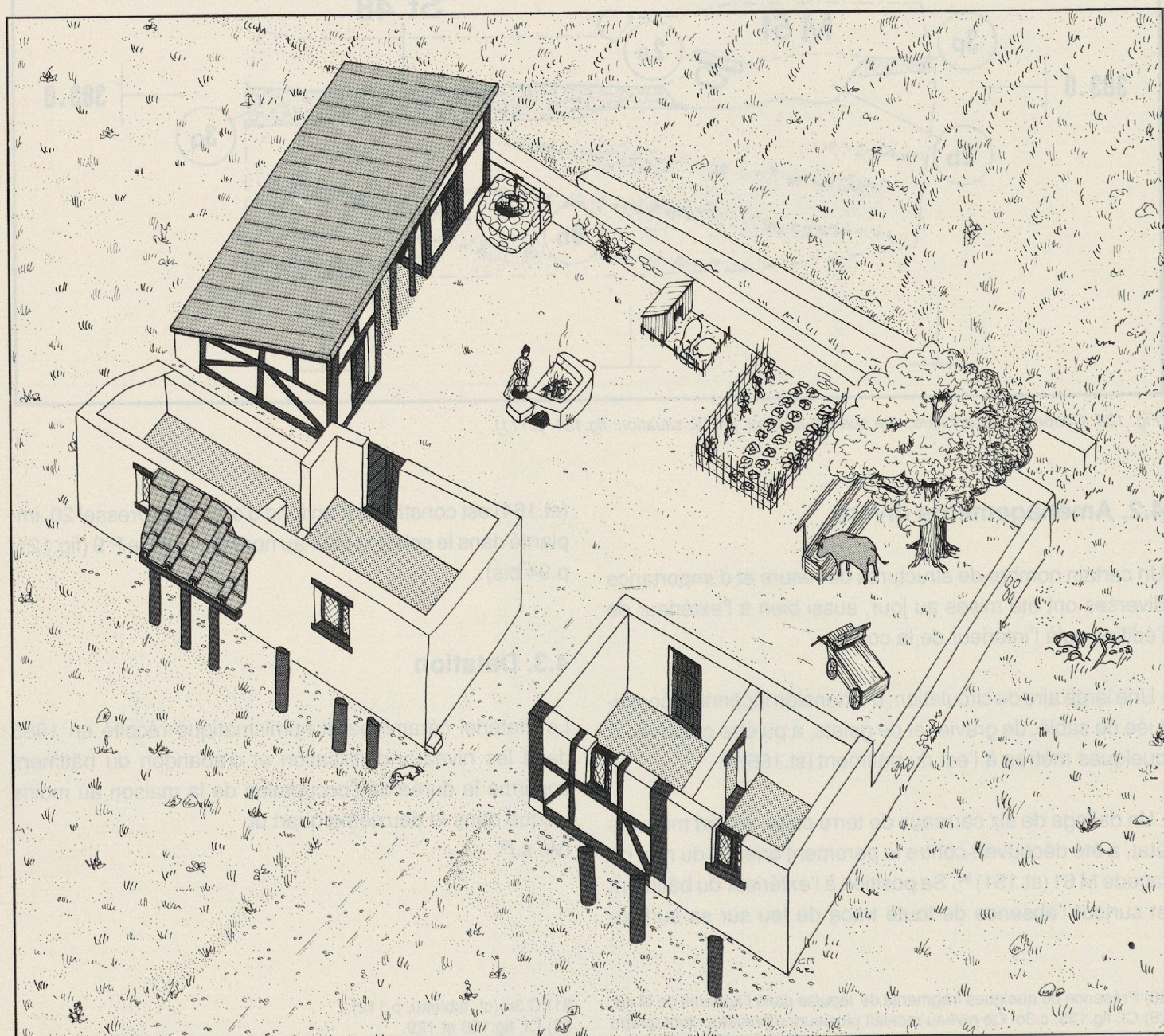


Fig. 140. Tentative de restitution de la maison est à l'état IV.

5. ETAT V (LE FOUR À CHAUX)

Quelques temps plus tard, la maison est voit l'aménagement au fond de sa cour d'un four à chaux (st.150; fig.141-149), installation artisanale spectaculaire et remarquablement préservée. Le terrain d'implantation de la structure, par sa nature (sables et graviers à matrice argileuse) comme par sa situation topographique (au pied de la pente qui conduit à la terrasse de 30 mètres), s'avérait idéal³⁴.

5.1. La chambre de chauffe

Celle-ci se présente sous la forme d'une vaste fosse de plan ovoïde (environ 4 x 3,2 m), préservée sur une profondeur maximale de 1,8 m. L'aménagement de cette fosse, immédiatement au nord du mur de façade M 2, a nécessité la destruction d'un tronçon du mur de "terrasse" M 1. Les parois de la structure sont rubéfiées sous l'effet de la chaleur sur une profondeur de plusieurs dizaines de centimètres et

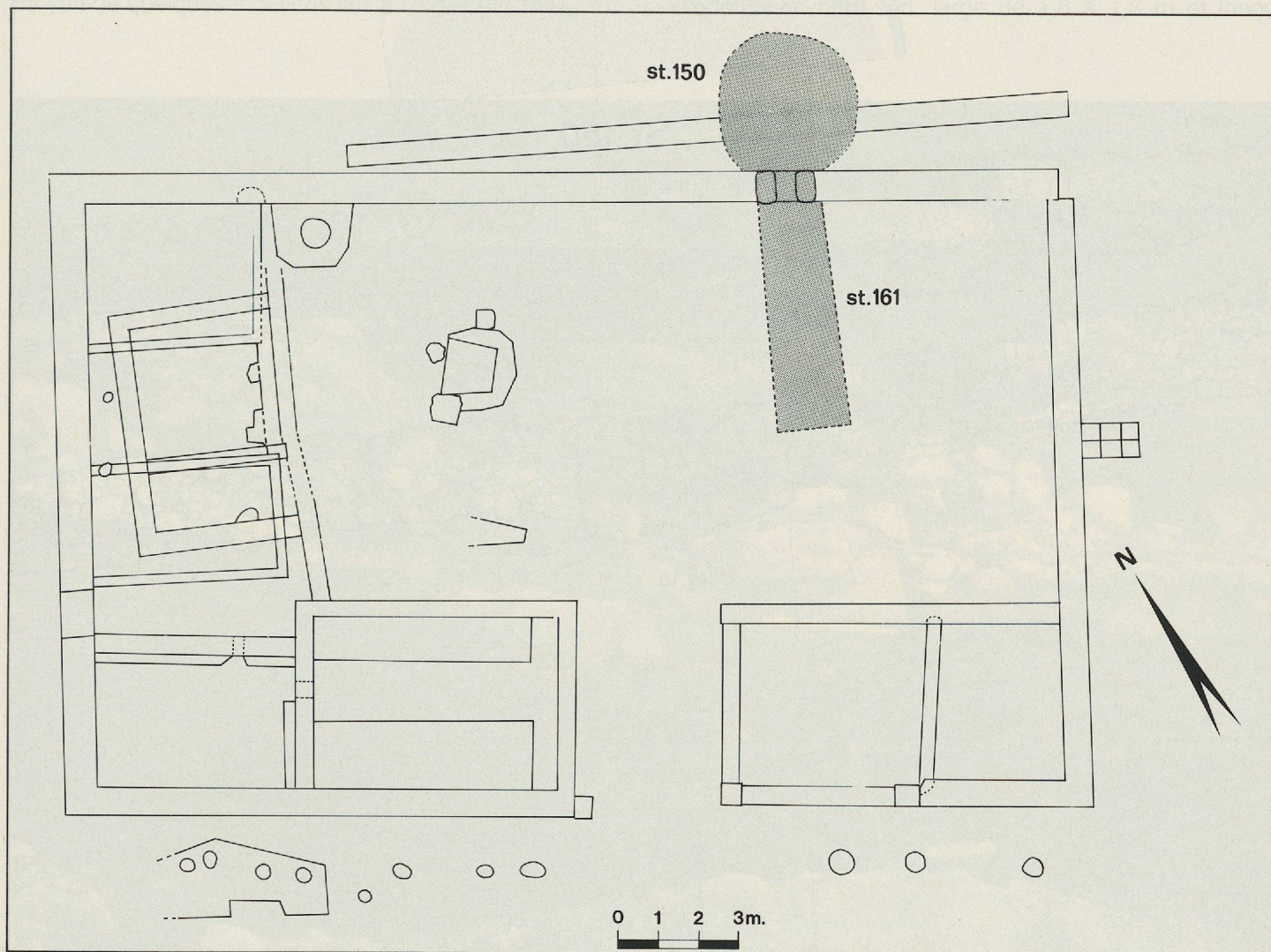


Fig. 141. Plan de situation du four à chaux (st.150 et 161).

L'installation du secteur V peut être décomposée en trois parties essentielles, que nous évoquerons successivement:

- La chambre de chauffe (st.150)
- L'alandier
- La tranchée d'accès à l'alandier (st.161)

34) Cf. J.-P. Adam, *La construction romaine, matériaux et techniques*, Paris, 1984, p.69-70 : "Chaque fois que la morphologie et la nature du terrain le permettent, le four sera aménagé au pied d'une déclivité, de façon à bénéficier d'une isothermie efficace et d'un accès commode en partie basse pour le foyer et en partie haute pour le chargement et le déchargement. Un sol argileux est volontiers recherché, car en raison de sa transformation sous l'effet de la chaleur, il durcit et assure une enveloppe solide et isotherme optimale."

revêtues d'une couche de chaux durcie d'épaisseur inégale³⁵. Le foyer lui-même était installé sur le fond horizontal de la chambre de chauffe, encore recouvert au moment de la fouille d'une couche de cendres et de charbon (c.1i). C'est au-dessus de la chambre de chauffe qu'était édifié, avant la cuisson, le cône de blocs de calcaire récupérés par les chauffourniers dans les ruines voisines et voués à la calcination³⁶.

35) Cf. fig.144, c.1g.

36) Quelques fragments d'architecture partiellement calcinés (dont un fragment de fût de colonne) ont été retrouvés dans le comblement de la chambre de chauffe (c.1d) et de la tranchée d'accès à l'alandier (c.1e).

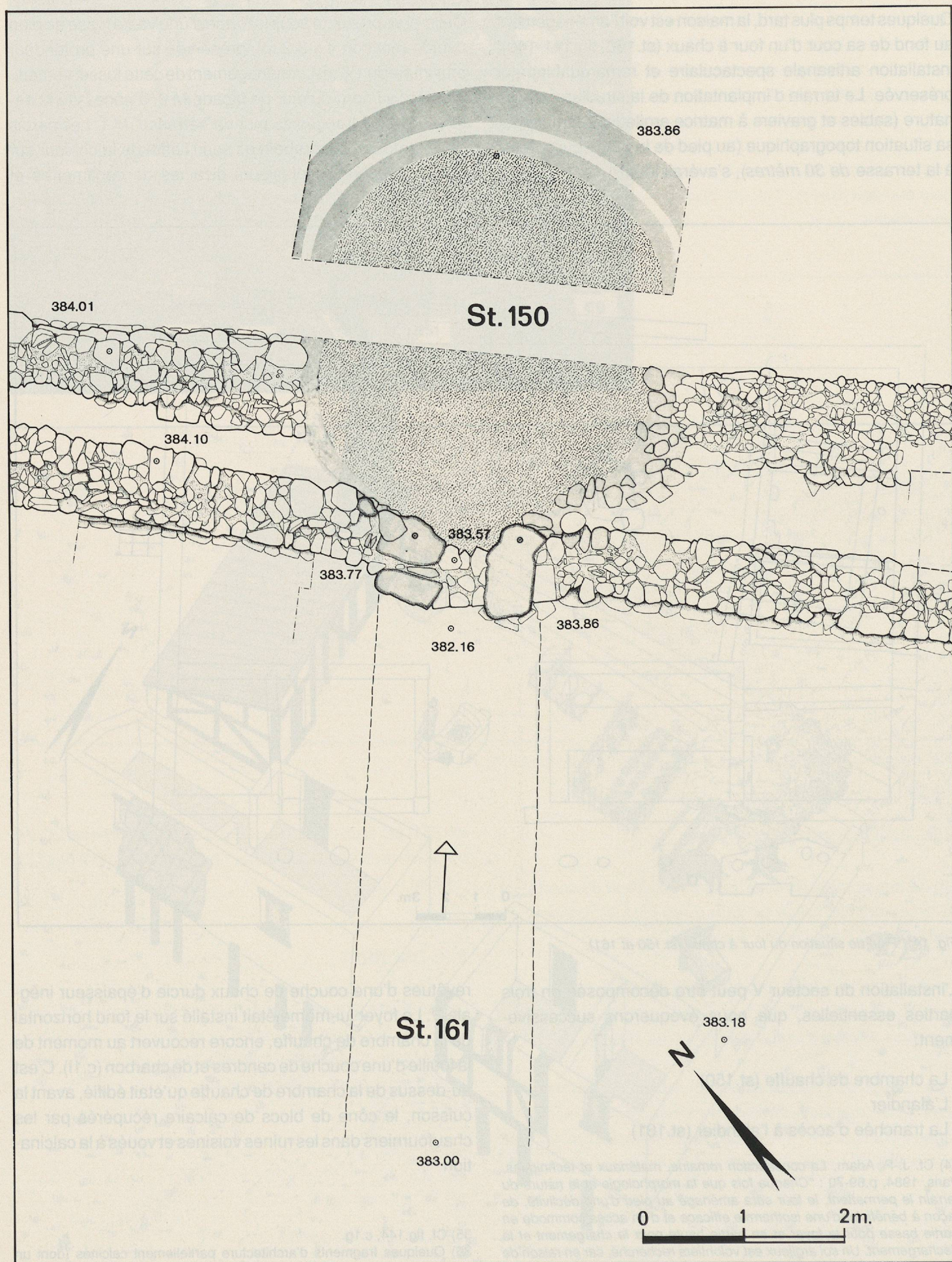


Fig. 142. Plan du four à chaux (st. 150 et 161).

5.2. L'alandier

L'ouverture nécessaire au chargement du combustible et à l'évacuation des cendres pendant la cuisson a été aménagée dans les fondations éventrées et partiellement mises à nu du mur M 2³⁷. Large et haut d'environ 1 m, cet alandier était, au moment de sa découverte, totalement obstrué par un bouchon de chaux durcie, immiscé au-dessus d'une épaisse couche de cendres et de charbon³⁸. Les parois latérales de l'ouverture ont en outre été sommairement consolidées au moyen de quelques moellons liés à l'argile (fig.146).

probable que d'autres ouvertures, de même fonction mais destinées à ne servir qu'une fois, ont été ménagées en plusieurs endroits lors de l'édification du cône.

5.3. La tranchée d'accès à l'alandier

L'accès au niveau de travail de l'alandier, situé à plus d'un mètre en contrebas du sol de circulation de la cour⁴⁰, était rendu possible grâce au creusement d'une tranchée d'orientation nord-sud, large de 1,6 à 1,8 m et longue



Fig. 143. Vue générale du four à chaux (st.150), vers le nord.

Au-dessus de l'alandier, sur l'arase du mur M 2, a été aménagé un évent, destiné à assurer le bon tirage du four. Large de 0,45 m, il est défini par deux piédroits de molasse, fortement endommagés et rubéfiés (fig.146 et 147)³⁹. Il est

d'environ 5,4 m (st.161)⁴¹. La pente relativement régulière de ce passage permettait de descendre du centre de la cour jusqu'au pied des fondations de M 2. La circulation au fond de la tranchée se manifeste par un fin niveau perturbé, cendreux, au sommet du terrain naturel⁴².

37) Cf. fig.145 et 146, p.107. Le dégagement partiel de ses fondations a provoqué un léger affaissement du mur vers le sud, comme on peut le constater sur la fig.143.

38) Cf. fig.146, c.1h et 1i.

39) A Goux-lès-Dole (Jura français), un four à chaux du haut Moyen Age, récemment publié, présente un dispositif comparable, plus large cependant, que l'auteur identifie comme "une "porte" destinée à régler le tirage, ou peut-être plutôt à faciliter le chargement en combustible" (p.277); dans le cas du four de Vidy, la première solution paraît toutefois plus vraisem-

blable: M. Mangin et alii, *Un four à chaux du haut Moyen Age à Goux-lès-Dole (Jura)*, dans *Archéologie Médiévale*, 18, 1988, p.273-286.

40) Cette caractéristique est conforme aux prescriptions de Caton (*De Agricultura*, XLIV), citées par J.-P. Adam, *op. cit.*, p.74 : "Quand vous ferez le four, donnez au puits une pente raide; quand vous aurez creusé suffisamment, disposez l'emplacement du foyer de sorte qu'il soit le plus profond et le moins exposé au vent possible; [...]".

41) Cf. fig.128, 142 et 148.

42) Cf. fig.148, p.108, c.1i.

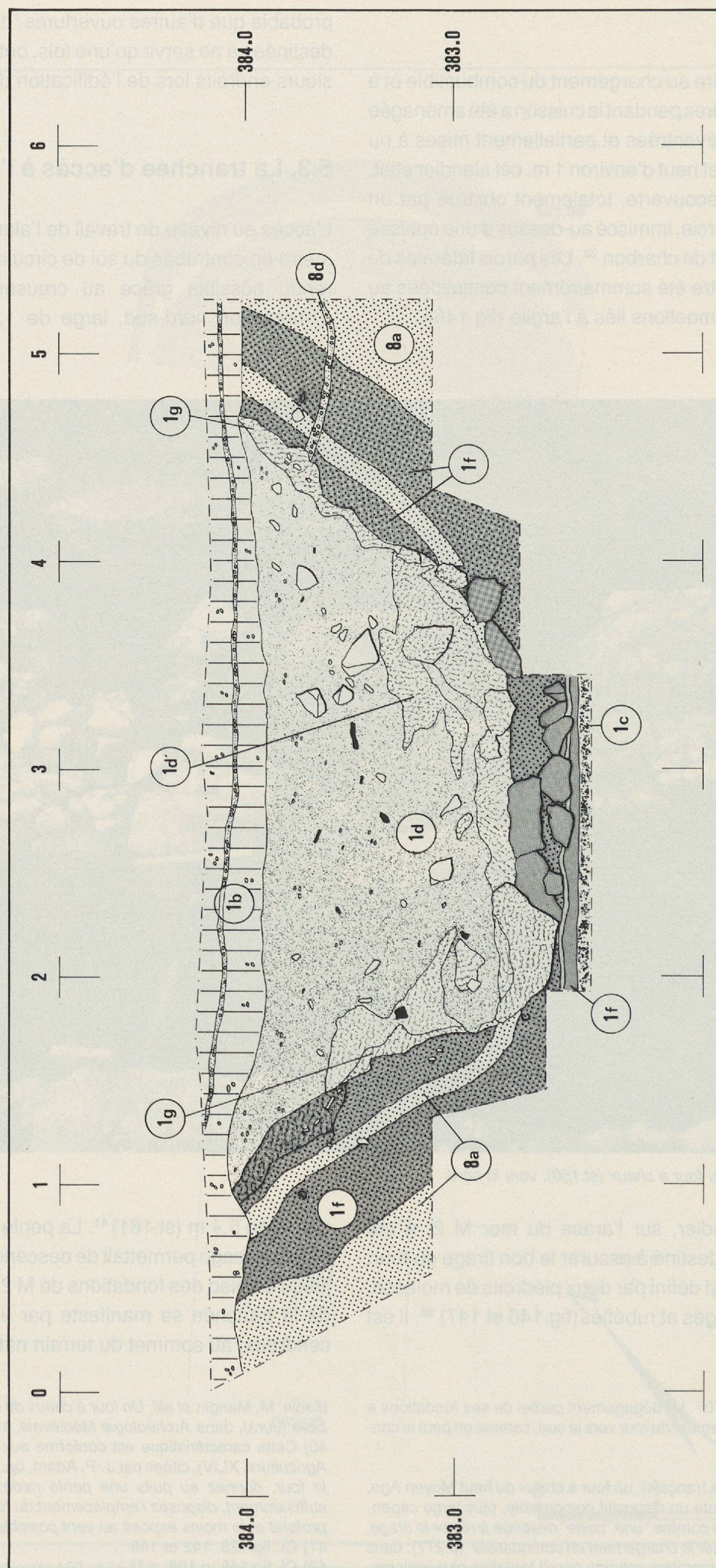


Fig. 144. Coupe stratigraphique, vue nord (cf. tableau, p. 112; situation: fig. 151, p. 111). Chambre de chauffe du four à chaux (st. 150).



Fig. 145. Alandier du four à chaux (st.150), vue nord.

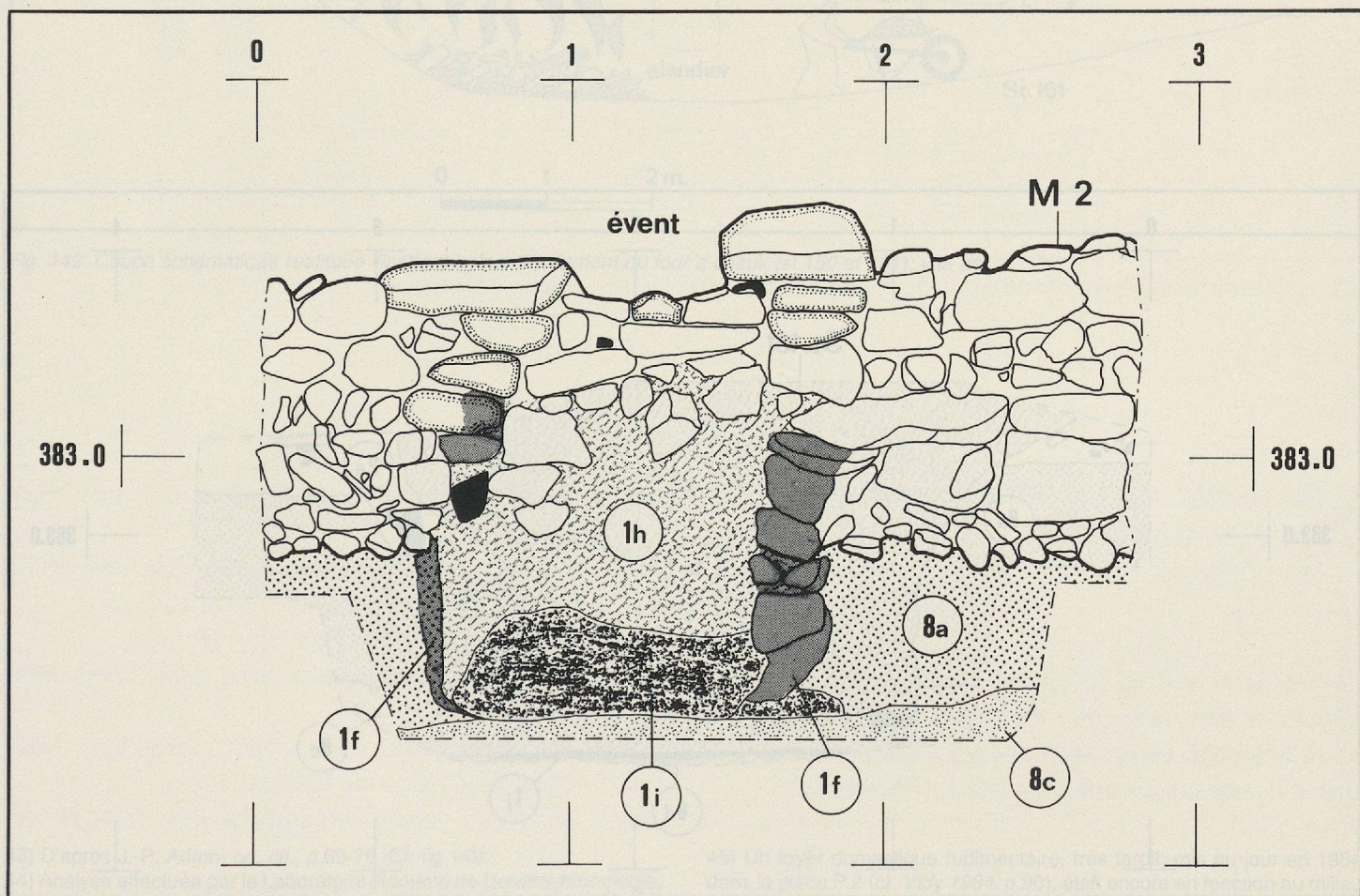


Fig. 146. Coupe stratigraphique, vue nord (cf. tableau, p.112; situation: fig.151, p.111). Alandier du four à chaux (st.150).

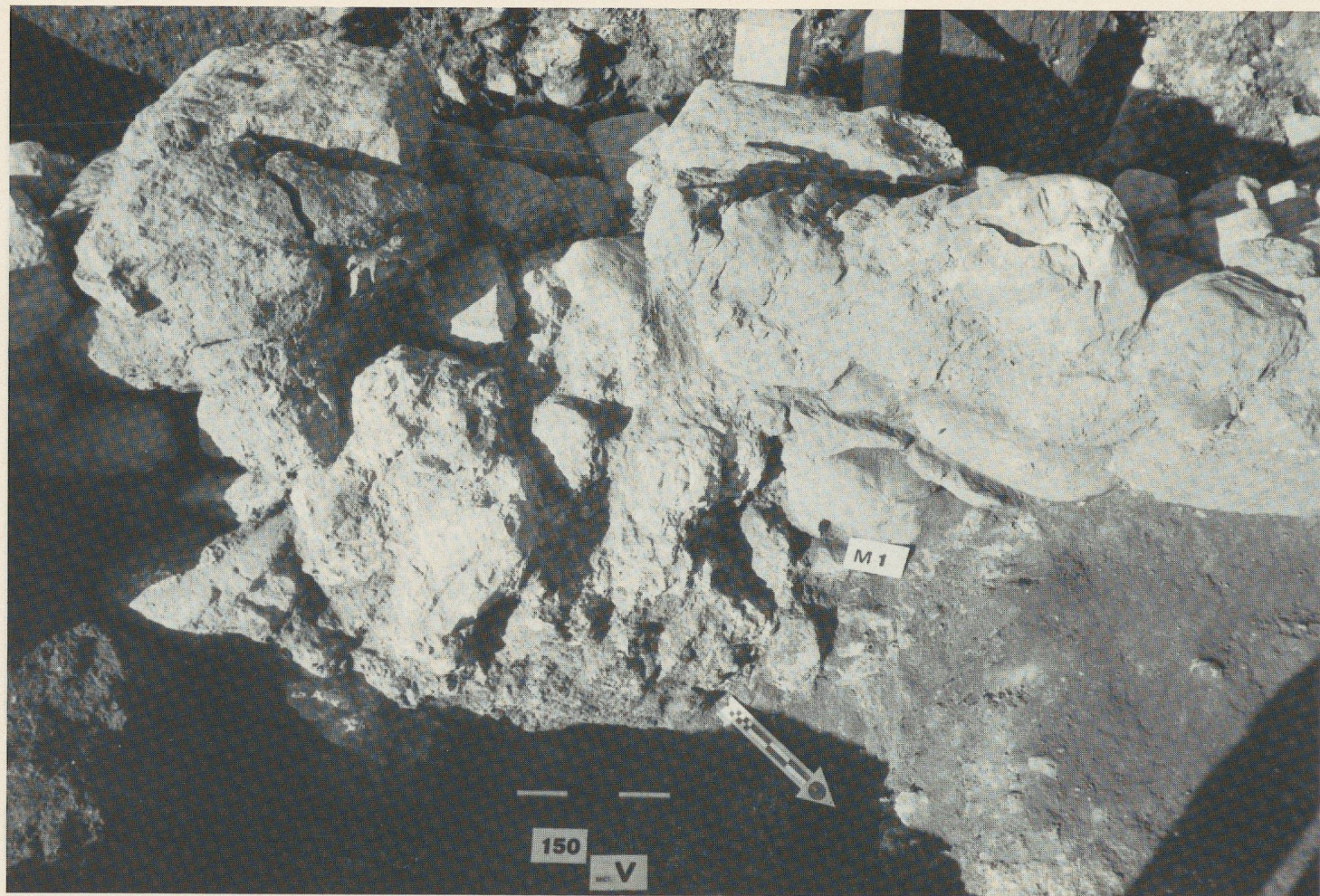


Fig. 147. Event latéral du four à chaux (st. 150), délimité par deux blocs de molasse; vue en plan.

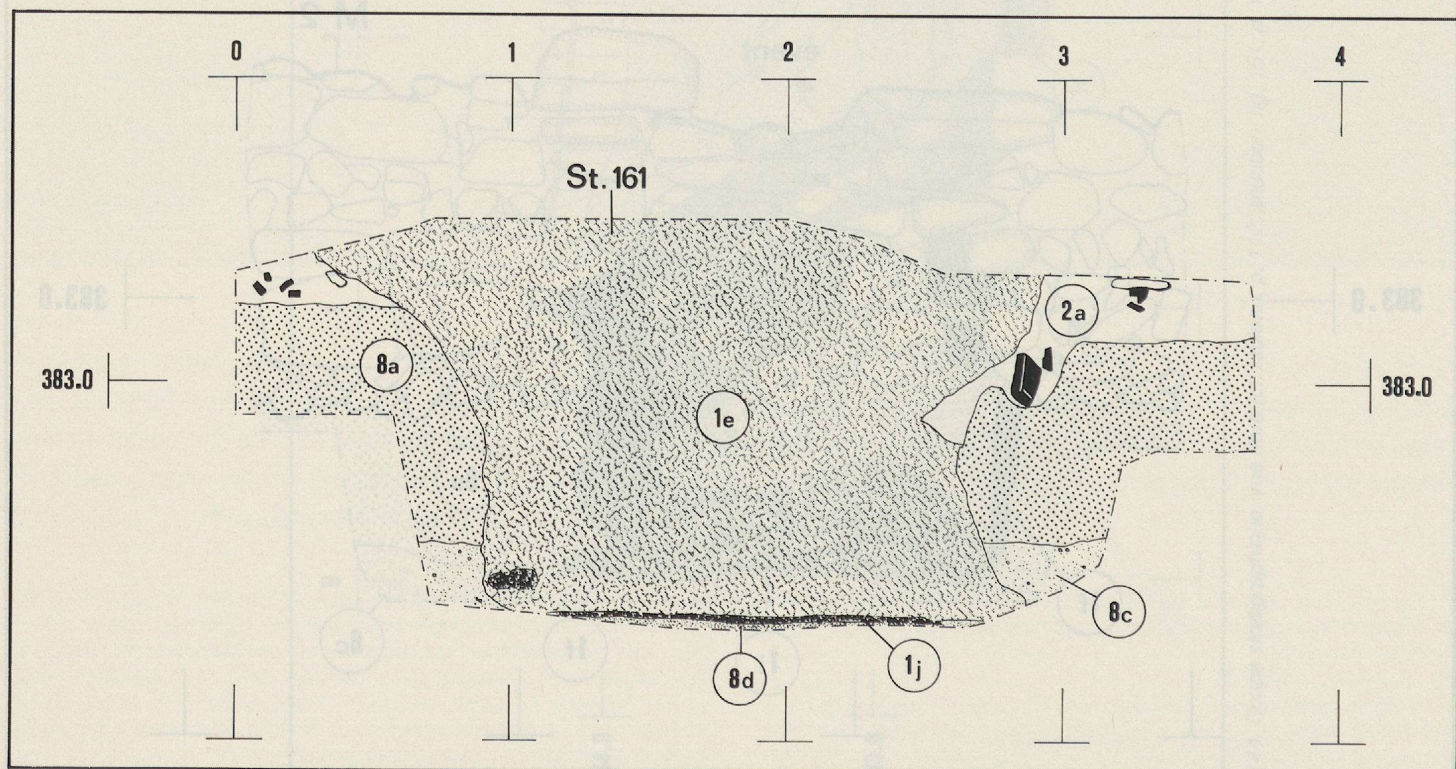


Fig. 148. Coupe stratigraphique, vue sud (cf. tableau, p.112; situation: fig.151, p.111). Tranchée d'accès à l'alandier du four à chaux (st.161).

5.4. Le fonctionnement du four ⁴³

Après l'édification du cône de blocs de calcaire, un feu nourri était entretenu dans la chambre de chauffe pendant plusieurs jours jusqu'à calcination complète du matériau. Le foyer était alimenté et curé en permanence à travers l'alandier. Le combustible utilisé se composait essentiellement d'aulne (*Alnus*), de frêne (*Fraxinus*) et de conifères ⁴⁴. A la fin de cette opération, la chaux vive obtenue était transportée et vendue sur les chantiers de construction. C'est là qu'on procédait à l'extinction (par immersion dans l'eau) et à l'inclusion des agrégats (sable, gravier) dans le but d'obtenir le mortier.

5.5. Datation

Aucun vestige datant n'a été retrouvé dans les niveaux d'utilisation du four, à l'exception d'un antoninien de Tetricus (inv. 3191/1: 270-273) découvert au fond de la tranchée d'accès à l'alandier (c.1j). La datation C¹⁴ calibrée, obtenue sur la base des échantillons de charbon de bois prélevés au fond du four, fournit d'autre part la fourchette de 360-610 ap. J.-C. Rien n'interdit donc de penser que l'installation du four à chaux a pu suivre de très près l'abandon de la maison. Cette dernière était-elle même encore partiellement occupée à ce moment-là ? ⁴⁵

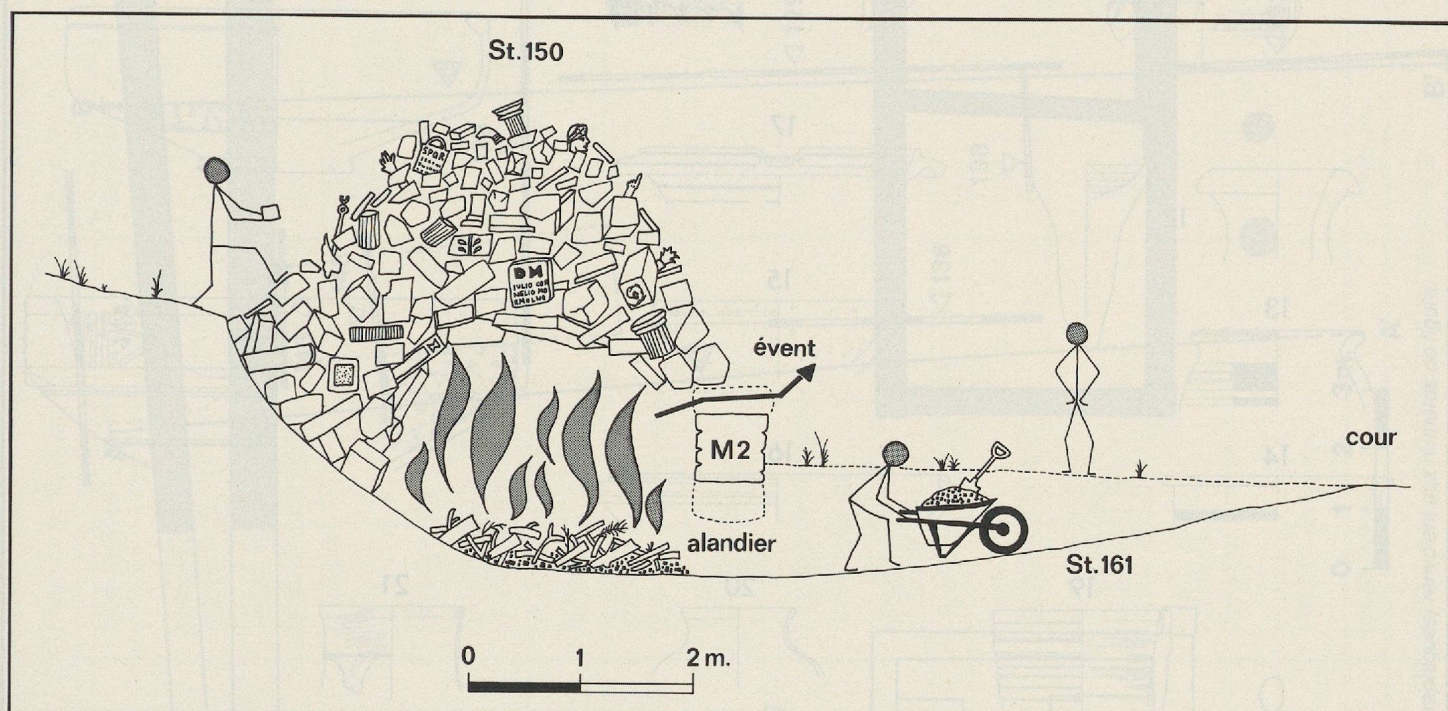


Fig. 149. Coupe schématique restituée illustrant le fonctionnement du four à chaux (st.150 et 161); vue est.

43) D'après J.-P. Adam, *op. cit.*, p.69-76. Cf. fig.149.

44) Analyse effectuée par le Laboratoire Romand de Dendrochronologie, Moudon (avril 1987).

45) Un foyer domestique rudimentaire, très tardif, mis au jour en 1984 dans la pièce P 2 (cf. Vidy 1984, p.90), était encore en fonction au milieu du IV^e s., comme le prouve en particulier la découverte d'une monnaie datée de cette époque dans son défournement.

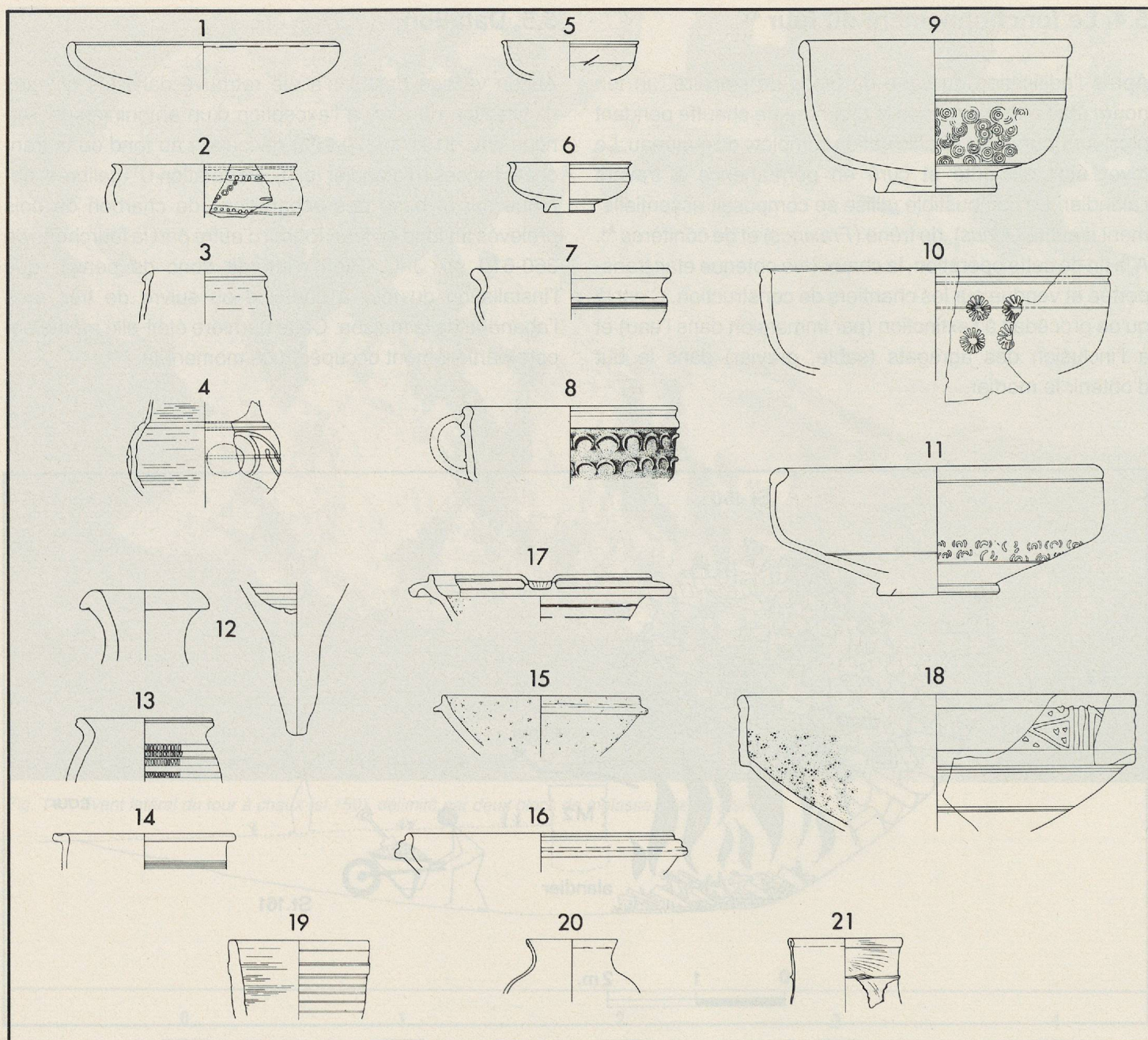


Fig. 150. Matériel de la période 250-350 ap. J.-C. (campagnes 1983 et 1984; échelle: 1 à 11 et 18: 1/4; 12 à 17 et 19: 1/6; 20 et 21: 1/3)

6. MATÉRIEL DE LA PÉRIODE 250-350 ap. J.-C. DANS LE SECTEUR V (campagnes 1983 et 1984)

Le matériel illustré (fig. 150) a été mis au jour lors des fouilles effectuées dans le secteur V en 1983 (sondage 11) et en 1984 (bâtiments est et ouest). Les pièces ici réunies sont extraites des catalogues de *Vidy 1983* et *Vidy 1984*:

1. Terre sigillée lisse (assiette Drag.32); *Vidy 1984*, N° 45.
- 2-11. Céramique à revêtement argileux; *Vidy 1984*, N°s 73, 77, 78, 88, 89, 91, 93, 97, 100 et 104.
12. Amphore africaine; *Vidy 1984*, N° 117.
13. Céramique commune à pâte grise; *Vidy 1984*, N° 155.
- 14-16. Céramique commune à pâte claire; *Vidy 1984*, N°s 183 et 130; *Vidy 1983*, N° 108.
- 17-18. Mortiers à revêtement argileux; *Vidy 1984*, N°124; *Vidy 1983*, N° 99.
19. Pierre ollaire; *Vidy 1984*, N° 188.
- 20-21. Verre; *Vidy 1984*, N°s 197 et 202.

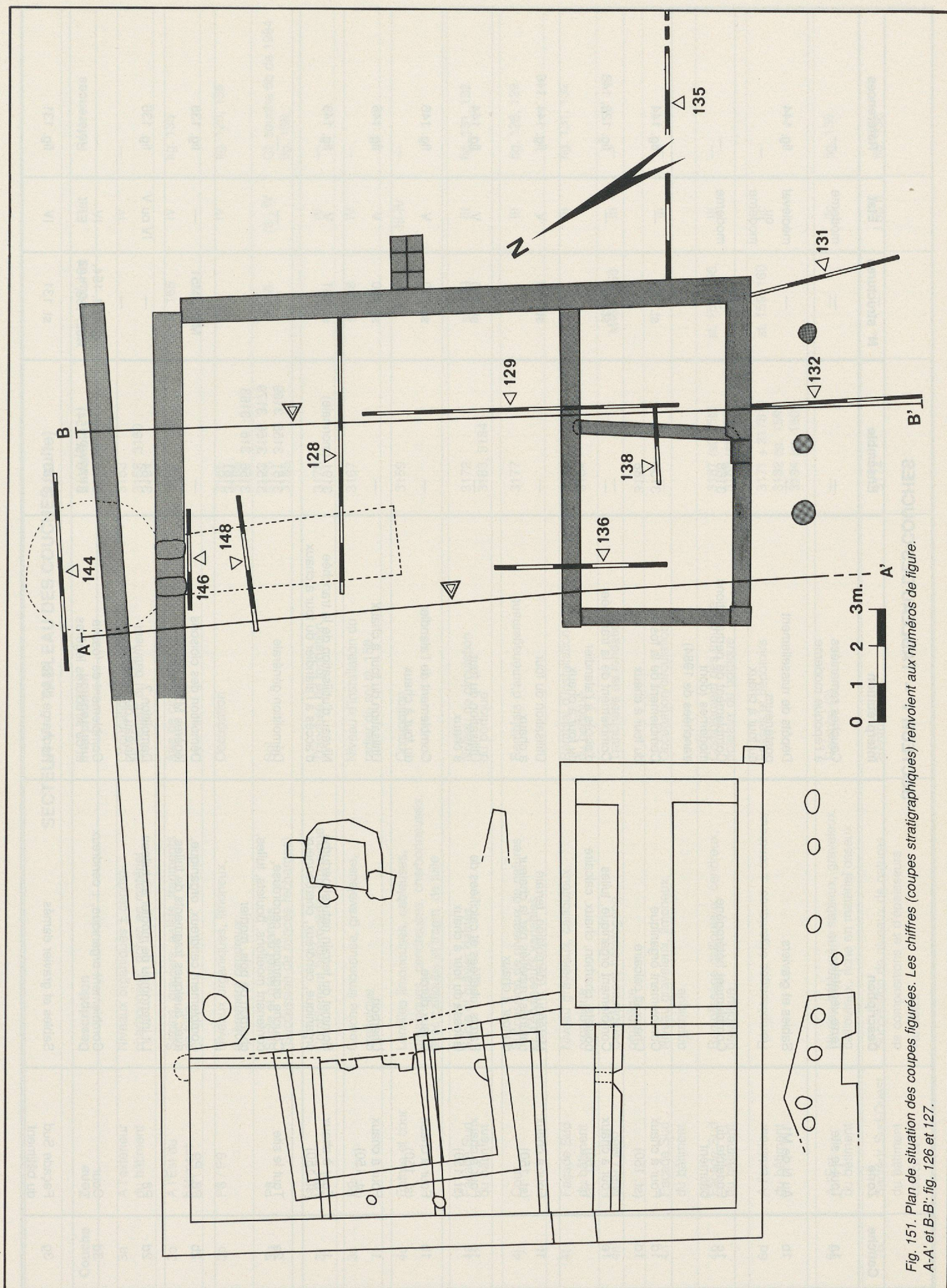


Fig. 151. Plan de situation des coupes figurées. Les chiffres (coupes stratigraphiques) renvoient aux numéros de figure. A-A' et B-B': fig. 126 et 127.

SECTEUR V – TABLEAU DES COUCHES

Couche	Zone	Description	Interprétation	Ensemble	N° structures	Etat	Références
1a	Tout le site	Terre végétale	Couches remaniées à l'époque moderne	—	—	moderne	—
1b	Au N de M1	Sables et graviers	Dépôts de ruissellement postérieurs au four à chaux	—	—	médiéval ou moderne	fig. 144
1c	Enceinte du bâtiment	Comblement hétérogène	Comblement de perturbations modernes (dont tranchées de 1984)	3168	—	moderne	—
1d 1d'	Four à chaux (st. 150)	Comblement organique Chaux et calcaire	Comblement de la fosse du four à chaux	3154 3186	st. 150	—	fig. 144
1e	Four à chaux (st. 150)	Comblement organique, tuiles boulets, charbon, chaux, calcaire	Comblement de la tranchée d'accès à l'alandier du four à chaux	—	st. 161	—	fig. 128, 148
1f	Four à chaux (st. 150)	Matériaux (démolition, terrain naturels) rubéfiés par la chaleur du four à chaux	Utilisation du four à chaux	—	st. 150	V	fig. 144, 146
1g	Four à chaux (st. 150)	Parois rubéfiées et calcifiées de la fosse du four à chaux	Utilisation du four à chaux	—	st. 150	V	fig. 144
1h	Four à chaux (st. 150)	Chaux durcie	Comblement de l'alandier du four à chaux	—	st. 150	V	fig. 146
1i	Four à chaux (st. 150)	Charbon	Utilisation du four à chaux	—	st. 150	V	fig. 146
1j	Four à chaux (st. 150)	Sommet du terrain naturel perturbé, organique, cendreux, charbonneux	Niveau d'utilisation de la tranchée d'accès à l'alandier du four à chaux	3191 (monnaie)	st. 161	V	fig. 148
2a	Tout le site	Couche organique, cendreuse, contenant moellons, boulets, tuiles, charbon de bois, mortier	Démolition générale	3151 3158 3169 3153 3159 3179 3156 3161-3163 3181	—	—	—
2b	P8 / P9	Comblement cendreux, organique, avec quelques fragments de tuiles	Démolition des cloisons légères M50 / M51	—	M50 / M51	—	fig. 138
2d	P8	Lit interrompu de mortier au tuileau	Démolition ? Niveau de travail ?	3164	—	IV ou V	fig. 136
3d	Cour	Comblement organique, ± cendreux	Comblement de fosses et de structures légères	3166 (st. 164) 3176 (st. 154)	st. 152, 154, 162, 163, 164	IV	—
3g	Façade Sud du bâtiment	Sables et gravier damés	Recharge de sol	3183	st. 131	IV	fig. 131

SECTEUR V – TABLEAU DES COUCHES (suite)

Couche	Zone	Description	Interprétation	Ensemble	N° structures	Etat	Références
3n	A l'extérieur du bâtiment	Niveaux organiques ± cendro-charbonneux, riches en matériel	Occupation et dépotoirs à l'extérieur du bâtiment	3153 3158 3160	—	IV	—
3o	A l'Est du bâtiment	Sables, graviers, galets, fragments de tuile	Aire de circulation	3193	st. 166	IV	fig. 135
3p	P8 / P9	Niveaux organiques, limoneux, légèrement cendreux	Occupation	3165 3185	—	IV	fig. 129, 136
3q	P8	Sable et gravier damés (Succession de minces recharges)	Sol	3170 3185	st. 48	(II-) IV	Cf. couche 6b de 1984 fig. 138
3r	M61	Comblement hétérogène, organique	Tranchée de fondation	3175	M61	IV	—
3s	P9	Couche limoneuse, graveleuse, organique	Niveau d'installation du radier du sol st. 158	3167	st. 158	IV	—
4c	Entrée et cour	Lentilles limoneuses, cableuses, organiques, cendreuses, charbonneuses, avec cailloutis et fragm. de tuile	Occupation	3159	—	III-IV	—
4d	Façade Sud du bâtiment	Sable et gravier damés	Niveau de circulation du portique	3172 3183, 3184	st. 129	III	fig. 131, 132
4j	Cour	Succession de niveaux de natures et d'épaisseurs variables	Remblais d'aménagement	3177	—	III	fig. 128, 129
4l	Façade Sud du bâtiment	Niveau graveleux, caillouteux, organique	Remblai d'installation du portique	3180 3184	—	III	fig. 131, 132
4m	M49 / M60	Comblement hétérogène, organique	Tranchées de fondation	—	M49 / M60	III	—
4n	Façade Sud du bâtiment	Niveau graveleux, limoneux, organique	Occupation/circulation	—	—	III	—
4o	Façade Sud du bâtiment	Remplissage caillouteux, cendreux, organique	Comblement des trous de poteaux du portique	3187 (st. 156) 3188 (st. 157)	st. 155, 156, 157	III	—
6d	A l'extérieur du bâtiment	Remplissages organiques, ± cendreux	Fosses et dépotoirs	3171 + 3178 + 3182 (st. 159) 3194 (st. 160)	st. 159, 160	IIc	—
6e	A l'Est du bâtiment	Niveau hétérogène sableux, graveleux, caillouteux, riche en matériel osseux	Remblai (?)	—	—	IIc	fig. 135
7b	Secteur Sud-Ouest du bâtiment entrée et P8	Succession de niveaux de natures, de compositions et d'épaisseurs variables	Remblais	3174	—	I ou II	fig. 136

SECTEUR V – TABLEAU DES COUCHES (fin)

Couche	Zone	Description	Interprétation	Ensembles	N° structures	Etat	Références
7c	Entrée et P8	Fin niveau organique au sommet du terrain naturel	Niveau de travail (occupation de courte durée)	—	—	I ou II	fig. 136
7d	Partie orientale de la cour	Sommet induré, oxydé du terrain naturel	Niveau de circulation et de travail	—	st. 135	I - III	fig. 128, 129
7e	Extérieur du bâtiment	Perturbations organiques dans le terrain naturel	Trou de poteau (?)	—	st. 165	Struct. non datée	fig. 131
7f	Partie Sud-Est du bâtiment	Mince niveau limoneux, organique au sommet du remblai 7b	Niveau de travail	—	—	I - III ?	—
8a	Parties septentr. et centrale du secteur	Sables et graviers oxydés à matrice argileuse (SGOMA)	Terrain naturel (matériaux de colluvionnement)	—	—	—	—
8b	Tout le site	Sables et graviers gris lacustres, stratifiés, oxydés en surface	Terrain naturel	—	—	—	—
8c	Parties septentrionale et centrale du secteur	Sables et graviers gris (8b) contaminés par la couche 8a + poches oxydées dans 8b	Terrain naturel	—	—	—	—
8d	Nord de la cour	Craie lacustre	Terrain naturel	—	—	—	—
8e	Au Nord de M1	Fin niveau de sable et de gravier (ruissellement)	Terrain naturel	—	—	—	—
8f	Sud de M49	Sables gris non stratifiés	Terrain naturel	—	—	—	—
9						IA	—
9a						II-7 IA	fig. 132
9b						IA	fig. 132
9c						IA	fig. 132
9d						IV-50 V	fig. 132
9e						IA	fig. 132
9f						IA	fig. 132
9g						IA	fig. 132
9h						IA	fig. 132
9i						IA	fig. 132
9j						IA	fig. 132
9k						IA	fig. 132
9l						IA	fig. 132
9m						IA	fig. 132
9n						IA	fig. 132
9o						IA	fig. 132
9p						IA	fig. 132
9q						IA	fig. 132
9r						IA	fig. 132
9s						IA	fig. 132
9t						IA	fig. 132
9u						IA	fig. 132
9v						IA	fig. 132
9w						IA	fig. 132
9x						IA	fig. 132
9y						IA	fig. 132
9z						IA	fig. 132
9aa						IA	fig. 132
9ab						IA	fig. 132
9ac						IA	fig. 132
9ad						IA	fig. 132
9ae						IA	fig. 132
9af						IA	fig. 132
9ag						IA	fig. 132
9ah						IA	fig. 132
9ai						IA	fig. 132
9aj						IA	fig. 132
9ak						IA	fig. 132
9al						IA	fig. 132
9am						IA	fig. 132
9an						IA	fig. 132
9ao						IA	fig. 132
9ap						IA	fig. 132
9aq						IA	fig. 132
9ar						IA	fig. 132
9as						IA	fig. 132
9at						IA	fig. 132
9au						IA	fig. 132
9av						IA	fig. 132
9aw						IA	fig. 132
9ax						IA	fig. 132
9ay						IA	fig. 132
9az						IA	fig. 132
9ba						IA	fig. 132
9bb						IA	fig. 132
9bc						IA	fig. 132
9bd						IA	fig. 132
9be						IA	fig. 132
9bf						IA	fig. 132
9bg						IA	fig. 132
9bh						IA	fig. 132
9bi						IA	fig. 132
9bj						IA	fig. 132
9bk						IA	fig. 132
9bl						IA	fig. 132
9bm						IA	fig. 132
9bn						IA	fig. 132
9bo						IA	fig. 132
9bp						IA	fig. 132
9bq						IA	fig. 132
9br						IA	fig. 132
9bs						IA	fig. 132
9bt						IA	fig. 132
9bu						IA	fig. 132
9bv						IA	fig. 132
9bw						IA	fig. 132
9bx						IA	fig. 132
9by						IA	fig. 132
9bz						IA	fig. 132
9ca						IA	fig. 132
9cb						IA	fig. 132
9cc						IA	fig. 132
9cd						IA	fig. 132
9ce						IA	fig. 132
9cf						IA	fig. 132
9cg						IA	fig. 132
9ch						IA	fig. 132
9ci						IA	fig. 132
9cj						IA	fig. 132
9ck						IA	fig. 132
9cl						IA	fig. 132
9cm						IA	fig. 132
9cn						IA	fig. 132
9co						IA	fig. 132
9cp						IA	fig. 132
9cq						IA	fig. 132
9cr						IA	fig. 132
9cs						IA	fig. 132
9ct						IA	fig. 132
9cu						IA	fig. 132
9cv						IA	fig. 132
9cw						IA	fig. 132
9cx						IA	fig. 132
9cy						IA	fig. 132
9cz						IA	fig. 132
9da						IA	fig. 132
9db						IA	fig. 132
9dc						IA	fig. 132
9dd						IA	fig. 132
9de						IA	fig. 132
9df						IA	fig. 132
9dg						IA	fig. 132
9dh						IA	fig. 132
9di						IA	fig. 132
9dj						IA	fig. 132
9dk						IA	fig. 132
9dl						IA	fig. 132
9dm						IA	fig. 132
9dn						IA	fig. 132
9do						IA	fig. 132
9dp						IA	fig. 132
9dq						IA	fig. 132
9dr						IA	fig. 132
9ds						IA	fig. 132
9dt						IA	fig. 132
9du						IA	fig. 132
9dv						IA	fig. 132
9dw						IA	fig. 132
9dx						IA	fig. 132
9dy						IA	fig. 132
9dz						IA	fig. 132
9ea						IA	fig. 132
9eb						IA	fig. 132
9ec						IA	fig. 132
9ed						IA	fig. 132
9ee						IA	fig. 132
9ef						IA	fig. 132
9eg						IA	fig. 132
9eh						IA	fig. 132
9ei						IA	fig. 132
9ej						IA	fig. 132
9ek						IA	fig. 132
9el						IA	fig. 132
9em						IA	fig. 132
9en						IA	fig. 132
9eo						IA	fig. 132
9ep						IA	fig. 132
9eq						IA	fig. 132
9er						IA	fig. 132
9es						IA	fig. 132
9et						IA	fig. 132
9eu						IA	fig. 132
9ev						IA	fig. 132
9ew						IA	fig. 132
9ex						IA	fig. 132
9ey						IA	fig. 132
9ez						IA	fig. 132
9fa						IA	fig. 132
9fb						IA	fig. 132
9fc						IA	fig. 132
9fd						IA	fig. 132
9fe						IA	fig. 132
9ff						IA	fig. 132
9fg						IA	fig. 132
9fh						IA	fig. 132
9fi						IA	fig. 132
9fj						IA	fig. 132
9fk						IA	fig. 132
9fl						IA	fig. 132
9fm						IA	fig. 132
9fn						IA	fig. 132
9fo						IA	fig. 132
9fp						IA	fig. 132
9fq						IA	fig. 132
9fr						IA	fig. 132
9fs						IA	fig. 132
9ft						IA	fig. 132
9fu						IA	fig. 132
9fv						IA	fig. 132
9fw						IA	fig. 132
9fx						IA	fig. 132
9fy						IA	fig. 132
9fz						IA	fig. 132
9ga						IA	fig. 132
9gb						IA	fig. 132
9gc						IA	fig. 132
9gd						IA	fig. 132
9ge						IA	fig. 132
9gf						IA	fig. 132
9gg						IA	fig. 132
9gh						IA	fig. 132
9gi						IA	fig. 132
9gj						IA	fig. 132
9gk						IA	fig. 132
9gl						IA	fig. 132
9gm						IA	fig. 132
9gn						IA	fig. 132
9go						IA	fig. 132
9gp						IA	fig. 132
9gq						IA	fig. 132
9gr						IA	fig. 132
9gs						IA	fig. 132
9gt						IA	fig. 132
9gu						IA	fig. 132
9gv						IA	fig. 132
9gw						IA	fig. 132
9gx						IA	fig. 132
9gy						IA	fig. 132
9gz						IA	fig. 132
9ha						IA	fig. 132
9hb						IA	fig. 132
9hc						IA	fig. 132
9hd						IA	fig. 132
9he						IA	fig. 132
9hf						IA	fig. 132
9hg						IA	fig. 132
9hh						IA	fig. 132
9hi						IA	fig. 132
9hj						IA	fig. 132
9hk						IA	fig. 132
9hl						IA	fig. 132
9hm						IA	fig. 132
9hn						IA	fig. 132
9ho						IA	fig. 132
9hp						IA	fig. 132
9hq						IA	fig. 132
9hr						IA	fig. 132
9hs						IA	fig. 132
9ht							

SECTEUR V — TABLEAU DES MURS

No	Type de mur	Largeur élévation	Largeur fondations	Hauteur totale fondation	Lié à	Butte contre	Sert d'appui à	Entame	Perfore	Rattaché à	Scellé par	Références	ETAT							Remarques
													I	IIa	IIb	IIc	III	IV	V	
M1	Mur (de terrasse?) maçonné	0.65-0.75	0.75-0.9	très variable	-	-	-	8a	-	-	2a	fig. 130					*			Qualité de construction médiocre
M2	Mur maçonné	0.7-0.8	0.9-1.05	0.9	M5	-	M60	8a	-	M60	2a	fig. 130					*			-
M48	Solin maçonné	0, 5		0.45	-	-	-	8b	-	st. 48 3 q	2a	fig. 134							*	-
M49	Mur maçonné	0.7	1.0	0.85	M60	-	M51	8b	-	4m	2a	fig. 131, 132					*			-
M50	Cloison légère	0,4-0,55		-	-	M61?	-	8b	- 3q	M61 st. 48 2b (combl.)	2a	fig. 124						*		Cloison de bois?
M51	Cloison légère	0,4-0,55		-	-	M61	-	8b	M61 - 3p, 3q, 3s	st. 48, 158 2b (combl.)	2a	fig. 138						*		Cloison de bois?
M60	Mur maçonné	0,65		0.7-1.0	M49	M2	M61	8b	8a	4m	2a	fig. 128, 135, 137				*			-	
M61	Solin maçonné	0.5-0.55	0.65-0.75	0.5	-	M60	M50 ? M51?	4b 8b	-	M50, M51 st. 48, 158 3p, 3q, 3r	2a	fig. 129, 136, 137							*	-

SECTEUR V — TABLEAU DES STRUCTURES

ETAT

No	Situation	Description	Alt.	Réf.	Perfore	Perforé par	Entame	Rattaché à	Scelle	Scellé par	K.	I	IIa	IIb	IIc	III	IV	V
48	Entrée centrale P8	Niveau de circulation (succession de recharges de sable et de gravier)	Sommet : 382.95-383.02	fig. 138	—	—	—	M48; M50; M51; M61 3q	7b 8b	2a 3p	3170 3185		*			*	*	
122	Cour	Puits	—	Voir Vidy 1984	—	—	—	—	—	—	—					*	*	
129	Portique	Niveau de circulation	sommet : 382.42-383.00	fig. 131, 132	—	—	—	st. 155-157 4d 4l	st. 165 4l; 4n 7e 8b	st. 131 2a 3g	3172 3183 3184					*		
131	Portique	Recharges de sable et de gravier	sommet : 382.50-383.06	fig. 131	—	—	—	3g	st. 129 4d	2a	3183						*	
135	Cour	Niveau de circulation et de travail au sommet du terrain naturel	sommet : 382.58-383.10	fig. 128, 129	—	st. 161 st. 162 3d	—	7d	8a-c	4j	—	*	—	?	—	*		
150	Au N de M1	Four à chaux	—	fig. 142, 143, 144, 145, 146, 147, 149	M1 M2	—	8a	st. 161 1f; 1g; 1i; 1j	8c	1b 1d 1h 2a	3154 + 3186 (combl.)							*
151	A l'E de M60	Dallage de carreaux de terre cuite	sommet : 383.57 fond : 383.52	fig. 139	—	—	—	—	3n	2a	—						*	
152	Cour	Empierrement de fonction indéterminée	sommet : 383.29 fond : 383.00	fig. 128	4j	—	8a	3d (combl.)	—	2a 3d (combl.)	—						*	
153	P9	Trou de piquet	sommet : 383.15	fig. 134	—	—	8b	—	—	2a	—						*	?

SECTEUR V — TABLEAU DES STRUCTURES (suite)

SECTEUR V — TABLEAU DES STRUCTURES (suite)											ETAT							
No	Situation	Description	Alt.	Réf.	Perfore	Perforé par	Entame	Rattaché à	Scelle	Scellé par	K.	I	Ila	Ilb	Ilc	III	IV	V
154	Cour	Fosse	sommet : 383.04 fond : 382.56	fig. 136	8a	—	8b	3d (combl.)	—	2a 3d (combl.)	3176						*	
155	Portique	Trou de poteau	—	fig. 125	4l	—	8b	st. 129, 131, 156, 157 4o (combl.)	—	2a 4o (combl.)	—					*	*	
156	Portique	Trou de poteau	fond : 382.65	fig. 125	4l	—	8b	st. 129, 131, 155, 157 4o (combl.)	—	2a 4o (combl.)	3187					*	*	
157	Portique	Trou de poteau	sommet : ~382.90 fond : 382.51	fig. 125	4 l	—	8b	st. 129, 131, 155, 156 4o (combl.)	—	2a 4o (combl.)	3188					*	*	
158	P9	Terrazzo sur hérisson de pierres	sommet : 383.20 383.35	—	—	—	—	M51; M61 3s	3s	2a	3167						*	
159	Sous le portique	Fosse (dépotoir ?)	sommet : 382.81 fond : 381.94	fig. 132	—	—	8a	6d (combl.)	—	4n 6d (combl.)	3171 3178 3182				*			
160	A l'E de M60	Fosse (dépotoir ?)	sommet : 383.24 fond : 382.40	fig. 135	6e	—	8b	6d (combl.)	—	3n 6d (combl.)	3194				*			
161	Cour	Tranchée d'accès à l'alandier du four à chaux	Fond (min.) : 382.16	fig. 128, 142, 148, 149	2a 4j	—	8a 8b	st. 150 1j	8c	1e (combl.) 2a	3191						*	
162	Cour	Fosse	sommet : 383.22 fond : 382.77	fig. 129	st. 135 4j 7d	—	8b	3d (combl.)	—	2a 3d (combl.)	—						*	?

SECTEUR V — TABLEAU DES STRUCTURES (fin)

ETAT

No	Situation	Description	Alt.	Réf.	Perfore	Perforé par	Entame	Rattaché à	Scelle	Scellé par	K.	I	IIa	IIb	IIc	III	IV	V
163	Cour	Fosse ? Trou de poteau ?	sommet : 383.22 fond : 383.00	fig. 129	4j	—	—	3d (combl.)	—	2a 3d (combl.)	—						*	?
164	Cour	Fond d'amphore implanté dans le sol de la cour	Fond : 383.01 sommet : 383.17	fig. 134	—	—	4j	3d (combl.)	—	2a 3d (combl.)	3166						*	
165	Au S de l'angle M49/M60	Trou de poteau ?	sommet : 383.00 fond : 382.46	fig. 131	—	—	8b	7e	—	4d 7e (combl.)	—	*			*			
166	A l'E de M60	Aire de circulation (sable, gravier, galets)	sommet : 383.50 (max.)	fig. 135	—	—	—	3o	3n	2a	3193						*	